Les abonnements partent du se et du 16 de chaque mois

43° ANNEE - 10 cent. - N° 15.091

Ce qu'il faut dire

Lorsque l'action de la censure s'exerce dans le domaine des choses militaires, nous nous inclinons de bonne grâce. Cependant, ne nous sera-t-il pas permis de déclarer qu'il est excessif, comme on l'a fait pour notre article d'avant-hier, de prétendre nous interdire toute critique relativement aux fautes et aux négligences qui ont rendu possible la surprise des débuts de la présente offen-sive allemande? Nous constatons en tout cas que si nos critiques d'ailleurs formulées dans les termes les plus corrects et sur le ton le plus modéré, ont été supprimées par les ciseaux de dame Anastasie, d'autres critiques beaucoup plus vives s'étalent aujourd'hui librement dans la plupart des journaux pa-

Voici par exemple ce qu'écrit dans Paris-Midi M. Henry Bérenger : « Les Français se demandent comment l'arrivée allemande a pu opérer une surprise aussi grave et aussi prompte sans que nos services d'aéronautique et de con-tre-espionnage aient pu fournir en temps utile, comme dans les batailles précédentes de 1916 et de 1917, les in-formations indispensables à une riposte opportune et efficace de notre état-major. Si, d'autre part, notre aviation de bombardement a précipité tant de centuines de tonnes d'explosifs sur les derrières de l'ennemi (gares régulatri-ces, stations-magasins, nœuds fer-rés, etc., etc.), comment se fait-il que le groupe d'armées du kronprinz ait pu, par ces nuits de clair de lune, opérer des concentrations et des mouvements aussi coordonnés et aussi décisifs que ceux des jours derniers? » C'est plus que nous n'en disions nous-même. M. Henry Bérenger ne saurait cependant être suspect. Sénateur, membre influent de la Commission sénatoriale de l'armée, il est l'un des partisans les plus enthousiastes du ministère Clemenceau. Mais il ne pense pas que tout cela doive l'empêcher de donner une opinion raisonnée sur les graves événements militaires de ces joursci. Et la censure de Paris lui en laisse la liberté. Nous réclamons à. Marseille l

Rome, 28 Mai 1918.

Le troisième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie a été célébré partout avec une solemnité encore plus grande que les deux années précédentes. Par cela, le peuple italien a voulu démontrer, a lui-même et au monde, que la défaite de Caporetto ne l'a pas abattu, mais l'a au contraire, ranimé dans la lutte qu'il soutient et soutiendra toujours jusqu'au triomphe de la justice.

A cette manifestation patriotique de l'Italie ont participé, cette fois, toutes les nations alliées, inspirées par une délicate intention. Ainsi l'union entre les peuples libres qui soutiennent la plus grande guerre de l'Histoire contre le traditionnel eunemi se fait toujours plus étroite et prépare la Ligue des nations.

*Rome a accuelli les représentants des na-

nations.

*Rome a accuelli les représentants des nations alliées avec une grande joie. On ne saurait dire que, aujourd'hui, les sentiments de l'Italie à l'égard de la France et de l'Angleterre sont différents de ce qu'ils furent un certain temps ; ils sont plus affirmés, plus chaleureux, mais le fond en fut toujours le même.

le même.

Car, même quand nous étions liés à la lourde chaîne de la Triplice, nous n'oubliàmes jamais l'amitié traditionnelle de l'Angleterre et la fraternité généreuse de la France, et jamais nous n'aimâmes nos alliés.

Durant les trente grises années de la Triplice, par égard pour les empires centraux, le gouvernement italien dut, maintes fois, mais à contre-cœur, réprimer par la force les démonstrations contre l'Autriche.

Je me rappelle que, il y a une quinzaine d'années, lorsque, successivement, le rôi d'Angleterre, le président de la République française et l'empereur d'Allemagne vinrent en Italie, l'accueil du peuple à ce dernier fut froid, presque glacial, tandis qu'il fut (éloquent contraste) enthousiaste, presque délirant, pour les deux premiers, surtout pour M. Loubet.

Quant à l'empereur d'Autriche, vous savez

cette même liberté d'appréciation et de

M. Clemenceau lui-même, s'il était encore rédacteur en chef de l'Homme Enchaîné au lieu d'être au ministère de la Guerre, ne manquerait pas de critiquer en ce moment ce qui est critiquable et de condamner ce qui est condamnable. Il ne s'agit pas de récriminer pour le plaisir de récriminer, mais bien de dénoncer des errements plus que facheux et qui, si l'on n'y mettait pas un terme, risqueraient de compromettre gravement le succès de notre cause. Il n'y a pas à l'heure actuelle pour la presse de tâche plus patriotique à accomplir que celle-là.

L'explication officielle donnée de la surprise du 27 mai commence ainsi : « Il y a lieu de juger avec sang-froid les conditions de l'offensive actuelle entre Pinon et Reims. Elles montrent d'abord que les Allemands n'ont pas innové. Les méthodes qu'ils emploient sur le front occidental, appliquées le 21 mars, et depuis hier, sur le front de l'Aisne, ils les ont expérimentées sur le front oriental. D'après ces dispositions tactiques, aucune concentration préalable de troupes ne permet à l'adversaire de surprendre les indices d'une attaque imminente. Les unités qui sont destinées à l'offensive sont gardées jusqu'au der-nier moment en arrière du front. On les achemine de nuit vers le point d'action, et si elles sont obligées de faire plu-sieurs étapes, elles se dissimulent pendant la journée avec un soin rigoureux. La défense de bouger, de fumer, de se montrer est stricte. Une discipline sévère veille à ce que les mouvements de troupes ou les transports de matériel échappent à la vue des avions. Il en résulte que l'assaillant possède nécessairement, au moment de l'attaque. une supériorité numérique en effectifs et en canons ». Le Temps fait précéder cette communication de la petite note que voici : « En raison de son origine, nous reproduisons textuellement ce document; et nous nous abstenons volontairement, pour le même motif, de l'ac-compagner d'aucun commentaire ».

(Dix-neuf lignes censurées)

L'alliance avait pour but d'éviter la guerre entre les deux pays. Voilà tout!

Prague et Varsovie devalent être considérées irredentes comme Trieste et Strasbourg.

Ces sentiments, exprimés aujourd'hui par des représentants officiels de l'Italie, sont les sentiments du peuple italien qui, au-dessus des acrobaties diplomatiques qu'il ne comprend pas et des égoïsmes nationalistes qu'il a toujours réprouvés, vit, dès le début, en cette immense guerre, le duel (peut-être le dernier duel) entre les deux principes qui se sont toujours trouvés en opposition dans le monde : la réaction et la liberté. Et c'est le mérite de la démocratie italienne d'avoir soutenu, dès que le conflit eut éclaté, le devoir d'y participer et d'avoir ajouté sur son programme de intte les revendications nationales de tous les peuples. Maintenant, tous adhèrent à cette idée. Le gouvernement y consent ouvertement, même le parti nationaliste qui, bien que peu nombreux, fit, à un certain moment, assez de bruit, l'a acceptée. Naturellement, les démocrates de toutes nuances en sont très heureux.

En ce mois se réunissaient à Rome les socialistes détachés du parti officiel ; ils donnèrent leur pleine adhésion à la guerre, approuvant un ordre du jour pour l'indépendance des Tchèques, des Yougo-Slaves et tous autres peuples tyrannisés par l'Autriche.

A propos des socialistes, ce Congrès mérite une plus grande attention.

une plus grande attention.

Encore avant la guerre, précisément en 1912, les réformistes s'étaient détachés du parti socialiste pour des questions de méthode. Le parti s'était buté sur ses formules d'intransigeance marxiste et refusait toute

opprimées par l'Autriche. — L'union socialiste.

Rome, 28 Mai 1918.

CAMILLE FERDY.

collaboration au parti républicain et au parti radical ; les réformistes, qui, depuis plus de dix ans, avaient fait leur la méthode qui avait triomphé chez les socialistes français, jugeaient périlleuse la rigidité dogmatique du parti et, quand ils furent convaincus qu'ils ne pouvaient rien dans le partiils en sortirent, constituant un gronpe à prils n'étaient pas nombreux, mais parmi eux ils comptaient des hommes comme Bissolati, Berenini, Canepa, Bonomi.

Après la guerre, d'autres divisions se dé-terminèrent au sein du parti socialiste.

Les syndicalistes révolutionnaires s'orientè-rent peu à peu vers l'intervention de l'Italie dans le conflit mondial et abandonnèrent le nerti

dans le conflit mondial et abandonnèrent le parti.

De nombreux autres socialistes n'appartenant pas à la fraction syndicaliste, s'éloignèrent pour les mêmes motifs et se constituèrent en fractions autonomes. Il s'était formé ainsi trois groupes : les réformistes, les syndicalistes, les autonomes.

La différence entre eux est notable pour ce qui regarde la conception de la lutte dè classes, la vie parlementaire et la collaboration avec le gouvernement.

Mais ces questions, pour le moment, sont négligeables ; seule la guerre compte.

Et puisque tous sont persuadés qu'il convient, avant tout, débouter le militarisme prussien et n'ont aucune confiance dans les socialistes allemands, ils se sont trouvés unis dans la même pensée et ont opportunément préparé una entente entre eux.

Ainsi naquit le Congrès de Rome, où les

prepare une entente entre eux.

Ainsi naquit le Congrès de Rome, où les trois sections détachées du parti socialiste ont constitué l'Union socialiste italienne.

Il y a donc maintenant deux socialismes en Italie : celui de l'Union qui peut s'assimiler à celui de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, et le socialisme officiel qui est germanophile

GARZIA CASSOLA.

PROPOS DE GUERRE

Le Paradis perdu

« Les dieux s'en vont, plus que des hu-res », chantait jadis le poète Jules Laforgue. Oui, les dieux s'en vont, ils sont même par-tis depuis longtemps. Nous nous en conso-lerions si les hures, du moins, nous restaient. Mais les hures, elles-mêmes, qu'elles soient de sanglier, de saumon ou un simple mu-seau de bœuf, sont hors de prix. La vie ma-térielle devient un problème plus insoluble que la quadrature du cercle.

Et quand je pense qu'avant la guerre nous nous plaignions. Etions-nous assez bêtes, mon Dieu! Jusqu'en août 1914 que manquait-il à notre bonheur?

Dans les cafés on donnait le sucre aux chiens ; dans les restaurants, le pain traînait sous les tables. Nous avions de la bonne bière l'été, du bon lait l'hiver, et en toutes saisons du bon chocolat avec des petits pains et des croissants chauds.

messieurs dames avaient des vapeurs, des peines de cœur, des maladies de langueur... Ils s'en allaient dans de douillets sleepings, La cérémonie du 24 mai eut aussi une grande signification idéaliste par la présence, à Rome, d'un bataillon tchéco-slovaque. Comme en France, il y a en Italie, parmi les combattants la légion tchéco-slovaque. Un bataillon, venu du front, prêta serment sur les nfajestueux gradins du monument à Victor-Emmanuel II et fut salué du gouvernement d'Italie par un noble discours du président du Conseil.

Dans le cortège qui eut lieu quelques heures plus tard et à la grande réunion du soir, au Théâtre Augusteum, étaient représentées toutes les nationalités opprimées par l'Autriche-Hongrie, et le chef du gouvernement, M. Orlando, déclara engagement d'honneur l'aide prômise par l'Italie aux peuples qui aspirent à leur indépendance et spécifia que Prague et Varsovie devaient être considérées irredentes comme Trieste et Strasbourg.

Ces sentiments, exprimés aujourd'hui par enveloppés dans d'ineffables manteaux, traîner leur neurasthénie dans des villes étrangères, à la recherche de la sensation rare, de la distraction inédite.

Nous avions tout, tout, et le reste, et nous n'étions pas heureux, et nous gémissions parce que la feuille de rose de notre couche faisait un pli.

Pauvres enfants gâtés, pauvres fous! Pleurons aujourd'hui le paradis perdu que nous n'avons pas su apprécier. J'ai bien peur qu'en ce qui nous concerne, nous le revoyions ja-

1.399° JOUR DE GUERRE

Communique officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a prolongé son effort, sur sa droite, jusqu'à l'Oise, par de vio-lentes attaques dans la région de l'Ai-

Nos troupes se sont repliées, en combattant, sur des positions au nord de la ligne Bléraucourt-Epagny. Dans la région de Soissons et plus au Sud, les attaques ennemies se sont s brisées contre la résistance héroïque

LA GUERRE

Nos troupes accentuent leur résistance

Les aviateurs alliés coopèrent activement aux opérations

Paris, 31 Mai. Le groupe radical socialiste réuni, ce ma-tin, sous la présidence de M René Renoult, a examiné la situation militaire et a pris les dispositions nécessaires pour être tenu d'une manière constante au courant des événe-Le groupe socialiste s'est également réuni ce matin. Il a examiné la situation militaire et entendu le compte rendu de M. Roden, sur la situation.

-~~ LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 31 Mai.

L'ennemi a fait la nuit dernière et durant a journée de très violents efforts en vue de faire sauter nos deux points d'appui de Soissons et de Reims, qui contiennent la vague de ses armées aux deux ailes. Tous ses efforts se sont brisés contre la résis-

tance de nos troupes.

Reims est encerclée de trois côlés el il est possible de prévoir son évacuation, mais 'événement, s'il est douloureux au point de vue moral, n'aurait pas une grande importance stratégique. L'essentiel est que nous gardions les hauteurs d'où nous pouvons iener le mouvement de l'ennemi.

En même temps qu'il cherchait à briser ces deux pôles de résistance, le kronprinz impérial poussait sa pointe toujours en avant sur la Marne. Et comme ce mouvement quelque peu aventuré pourrait présenter pour lui des risques sérieux, il travaille, par une formidable pression sur les cotes, à rejoindre ses lignes à sa droite et à sa gauche, dans la première direction surtout. Son action dans ce sens a eu hier de nouveaux succès. Mais les progrès qu'il a enregistrés sont bien moins importants que ceux des premiers jours. Ceci peut s'expliquer sans doute par l'entrée en action de nos réserves, entrée tardive, semble-t-il. Mais il est bien difficile d'apprécier

Un repas délicat dans un restaurant chic coûtait cent sous. On se chaussait comme feu Brummel pour trente francs; on avait pour cent vingt francs un complet veston qui faisait sensation. On pouvait voyager à sa guise, sans contrôle, sans autorisation, sans passeport ni sauf-conduit. Que c'était beau l...

Le troisième anniversaire de la guerre. — Pour les nationalités

Opprimées par l'Autriche. — L'union socialiste.

Un repas délicat dans un restaurant chic coûtait cent sous. On se chaussait comme feu Brummel pour trente francs; on avait pour cent d'y faire face avec sang-froid. Quand la maison brûle, l'heure n'est pas aux dissait sensation. On pouvait voyager à sa guise, sans contrôle, sans autorisation, sans passeport ni sauf-conduit. Que c'était beau l...

C'était trop beau.

Les romanciers pour rends into controlle devoir qui à cet égard in l'autorisation demeure très grave. Il convient d'y faire face avec sang-froid. Quand la maison brûle, l'heure n'est pas aux discussions sur les responsabilités. Sauvons la maison. Mais une fois le péril conjuré, et sous peine de trahison, personne ne saurait esquiver le devoir qui à cet égard.

Les romanciers pour rends into controlle de vient d'y faire face avec sang-froid. Quand la maison brûle, l'heure n'est pas aux discussions sur les responsabilités. Sauvons la maison. Mais une fois le péril conjuré, et sous peine de trahison, personne ne saurait esquiver le devoir qui à cet égard. exactement à cet égard. la maison. Mais une fois le péril conjuré, et sous peine de trahison, personne ne saurait esquiver le devoir qui, à cet égard, in-Les romanciers, pour rendre intéressants leurs personnages, étaient obligés de leur fabriquer des malheurs de toutes nièces. Ces voir, châtier les fautes qui nous ont conduits au bord de l'abîme. Mais d'abord, faisons face au danger.

MARIUS RICHARD.

Les Evacués à Paris

Paris. 31 Mai. Les évacués continuent à affluer aux gares de l'Est et du Nord. Ils viennent des régions de Reims, de Fismes, de Château-Thierry, de Villers-Cotterets, de Crépy-en-Valois et aussi du Pas-de-Calais où de nombreuses communes ont été évacuées d'office sous l'afflux des obus à gaz asphyxiants. On estime que plus de 3.000 d'entre eux sont passés aujourd'hui à Paris

Un Traité économique entre la Suède et l'Entente

Un télégramme officiel du ministre sué-dois à Londres au département des Affaires étrangères, annonce que le traité économi-que entre la Suède et les Alliés a été conclu,

La Flotte allemande va-t-slle agir ? L'ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE NAVALE DU JUTLAND

Londres, 31 Mai.

Dans la région de Soissons et plus au Sud, les attaques ennemies se sont brisées contre la résistance héroïque de nos troupes, qui ont maintenu leurs positions au débouché ouest de la ville, et le long de la route de Château-Thierry.

Au centre, l'ennemi a réussi à effectuer une légère avance dans la région au nord de la Marne.

Plus à l'Est, ainsi qu'au nord-ouest et au nord de Reims, tous les efforts de l'ennemi ont été vains.

Une contre-attaque énergique, menée par nos troupes, nous à permis de reprendre Thillois.

L'anniversaire de la bataille du Jutland sera célébré à Londres, 31 Mai.

L'anniversaire de la bataille du Jutland sera célébré à Londres dans une réunion organisée par la Société des marins britanniques et étrangers en hommage à la bravoure des marins qui ont perdu la vie dans la bataille du Jutland.

Le Dally Graphic dit : La bataille du Jutland fut assez décisive pour empêcher les Allemands de tenter à nouveau d'envoyer leur flotte sur la mer. Depuis deux ans la flotte de haute mer allemande a été embouteillée dans ce port. Ce fait est la preuve finale de l'irréfutable suprématie navale britannique et aussi longtemps que la Grande-Bretagne garde la maîtrise des mers, elle et ses alliés peuvent envisager sans frayeur les situations les plus anxieuses même dans la guerre sur terre.

Le correspondant naval du Daily Chronicle L'action de l'amiral Schoors n'a atteint en L'action de l'amiral Schoors n'a atteint en rien notre maîtrise des mers et la flotte britannique est infiniment plus forte qu'elle ne l'était. La flotte américaine coopérant avec la flette britannique, les Allemands se trouvent dans une situation comparativement infiniment plus mauvaise qu'ils étaient, il y a deux ans. Le correspondant estime cependant qu'il y a des raisons impériéuses pour lesquelles on peut s'attendre à ce que la flotte allemande tente de frapper un coup pour un enjeu excessivement élevé et c'est à la destauction de la flotte britannique que visent uction de la flotte britannique que visent s Allemands.

les Allemands.

La campagne sous-marine n'a pas réussi à atteindre son objectif. Le peuple allemand sait bien que son sang est répandu à torrents et il y a des preuves significatives que l'esprit public s'exaspère. Il y a donc des facteurs d'ordre militaire national et social qui peuvent contraindre la flotte allemande à agir.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Communiqué officiel anglais

31 Mai, après-midi. Pendant la nuit, un détachement de nos troupes a enlevé un poste allemand au sud-est d'Arras et a fait quelques

Des réncontres de patrouilles au nord-est d'Ypres, nous ont valu également quelques prisonniers et une mitrail-

L'ennemi a attaqué un de nos postes au nord-est de Robecq, Quelques-uns de nos hommes manquent.

L'artillerie ennemie a été active dans les secteurs de Villers-Bretonneux et d'Albert et entre Festubert et la rivière

AVIATION. — Le 29 du courant, en raison des nuages à faible hauteur et de la mauvaise visibilité, nos aéroplanes n'ont pu travailler efficacement que tard dans la journée, quand le temps

autre forcé d'atterrir désemparé.

Nous n'avons perdu aucun appareil. Nous avons jeté cinq tonnes de bombes, pendant la journée, sur les dépôts de munitions et les cantonnements dans le voisinage d'Armentières et de Banaume.

Les bombardements ont continué pendant la nuit du 29 au 30.

Nous avons lancé, sans perte pour nous, seize tonnes de bombes sur les gares : dont celles de Valenciennes et de Busigny, les villes et les routes derrière les lignes ennemies et sur les docks de Bruges.

En plus des raids signalés, le 29 du courant, nos appareils ont violemment bombardé le trianglé du chemin de fer de Metz-Sablons, dans la nuit du 28

Un seul de nos appareils n'est pas

Communiqué officiel américain 30 Mai, 21 heures.

L'ennemi a été de nouveau complète ment repoussé dans ses attaques d'artillerie et d'infanterie contre nos nouvelles positions près de Cantigny. Les combats d'artillerie continuent activement ainsi qu'en Lorraine. L'ennemi lance des obus à gaz comme d'habitude. Il n'y a rien d'autre important à signa-

Communiqué officiel italien

Rome, 31 Mai. L'agence Stefani publie le communiqué sui-

vant: L'aviation italienne a, pris une part

active aux expéditions françaises de ces derniers jours. Pendant la journée du 26 et la nuit

suivante les escadrilles françaises de bombardement ont lancé dix-sept tonnes de projectiles sur la région de Saint-Quentin, Noyon, Tergnier, sur la gare du chemin de fer de Péronne, Rosières, Nesles et le terrain d'aviation de

Deux grands incendies suivis par une explosion ont été constatés à Saint-Quentin et à Nesles.

Pendant la journée du 21 mai et la nuit du 22 mai, les avions ont lancé trente tonnes de bombes sur ces mêmes régions, provoquant de nouveaux

Les cantonnements et la gare dans la région de Ville-au-Bois, le Cateau, Aulnove ont recu dans la même période

onze tonnes d'explosifs. Les équipages de l'aviation italienne ont pris part à ces expéditions, au cours desquelles ont été lancées en total sur des cantonnements et des gares ennemies, cinquante-huit tonnes de projec-

L'impression de M. René Renoult est optimiste

Hier matin, le président du Conseil était aux armées et s'entretenait avec chefs et soldats. M. Clemenceau était de retour à 21 h. 15, au ministère de la Guerre. Péndant sa randonnée sur le front de bataille, M. Clemenceau était accompagné de M. René Renoult, président de la Commission de l'Ar-

mée :

Je suis, a dit M. René Renoult, rentré
tout à l'heure, en effet, avec le président du
Conseil. Nous sommes revenus avec une impression qui, au fur et à mesure que la jour-née avançait, devenait plus favorable. Vous m'excuserez de réserver mes impressions à la Commission de l'Armée, au nom de laquelle je me suis rendu au front de bataille. Mais ce que je puis vous confier c'est ceci : si la po-che s'est quelque peu allongée vers le Sud, nos troupes résistent superhement aux deux ailes et en fin de journée notre impression au président et à moi, partagée par tous ceux que nous avons vus à l'œuvre, devenait plus réconfortante.

La guerre de mouvement

Marcel Hutin dit dans l'Echo de Paris : Marcel Hutin dit dans l'Echo de Paris:

Le kronprinz, sur les plans de Ludendorff, tient essentiellement à ne pas renouveler l'erreur de von Kluck en septembre 1914. Il oriente sa poussée convergente par Soissons et par Fère-en-Tardenois, le long de la vallée de l'Ourcq, dans la direction, semble-t-il, de Paris. Mais il trouve de nouveau devant lui une force de résistance qui augmente d'heure en heure. La parade n'est pas encore engagée, mais il faut se souvenir que Foch est le vainqueur de Saint-Gond et qu'il a quelque chose en vue. Nous voict en pleine bataille de mouvement. Nos corps d'armées solidement secondés par notre aviation; celle qui renseigne vement. Nos corps d'armées solidement secon-dés par notre aviation ; celle qui renseigne le commandement et celle qui bombarde aux bons endroits se massent en vue de la riposte. Le monde entier qui ne veut pas de la domi-nation boche a les yeux fixés sur nos trou-pes et dans ce stade historique, nos cœurs battent anxieusement mais conflants dans leur inlassable bravoure.

La situation stratégique

M. Gabriel Hanotaux dit dans le Figaro :

yerdun, solide sur la Somme et maîtresse de la manœuvre dans le centre. En plus nous disposons d'effectifs et d'artilleries immenses qui nous manquaient à la veille de la Marne. Qu'une heureuse inspiration de notre grand chef nous rende seulement nos belles concep-tions qui, une première fois déjà, ont em-porté la victoire.

Henri Bidou, dans le Journal, parlant de la situation générale dit que l'ennemi a remporté leux succès :

Le premier est d'avoir, grâce à une surprise bien conduite, submergé les divisions en ligne; le second d'avoir réduit les pivots de manœuvre Soissons et Reims, lui permettant d'atteindre la Marne en pointe. Cette poche est un saillant très exposé, mais les Allemands travaillent à l'élargir. Ainsi, pour la seconde fois, l'ennemi emporté dans son succès même se trouve dans une passe difficile et fait de grands efforts pour en sortir, mais il doit compter, d'autre part, avec l'arrivée des réserves françaises dont la première action ne pouvait guère se faire sentir avant le troisième jour, et qui ne peuvent avoir leur plein effet, en mettant les choses au mieux, avant le cinquième. Ajoutez qu'une offensive en pleine avance, a un certain caractère insaisissable qui le rend difficile à fixer, le fait échapper par son avance même, aux contresissable qui le rend difficile à fixer, le fait échapper par son avance mème, aux contreattaques méditées contre elle et dérange ainsi
le calcul. D'autre part, l'aviation est arrivée
sur le champ de bataille. Elle a complètement
maîtrisé les avions ennemis dont 42 appareils ont été descendus en trois jours. Elle
a bombardé les ponts de passage, les gares,
les cantonnements, les convois, harcelant l'ennemi et génant ses mouvements. En somme,
l'ennemi a largement exploité un premier
succès, mais nous avons le droit d'attendre
la riposte avec confiance. La bataille est en
cours, suivons-en de sang-froid les péripéties, les Allemands ont abattu leurs cartes;
l'état-major français a encore les siennes
dans sa main : attendons le moment où nous
les verrons tomber.

Le succès final n'est pas compromis

Paris, 31 Mai. Maurice Barrès dit qu'il ne faut pas s'éton-ner si nos réserves semblent arriver tard, no-tre commandement est tenu de doser les forces qu'il envoie dans le Soissonnais car, jusqu'ici l'ennemi na engagé que la moitié de sa masse de manœuvre sur le champ de bataille de l'Aisne et il conserve des armées égaes pour porter un nouveau coup probable-nent plus à l'Ouest. C'est donc un devoir pour notre commandement non seulement de parer au danger présent, mais de prévenir le péril prochain. M. Barrès met le public en garde contre

Ouant à l'empereur d'Autriche, vous savez qu'il ne vint jamais à Rome pour ne pas déplaire au pape. Ce fut une raison de plus pour notre roi, de ne pas aller à Vienne, lorsque, après son accession au trône, il alla, au cours de l'été 1900, visiter les chefs des principaux Etats d'Europe. Et même pour aller à Pétrograde, il fit un long détour pour ne pas traverser le territoire autrichien.

L'alliance avec l'Autriche fut donc essentiellement et strictement politique. Ce fut une alliance mais non une amitié. Elle fut conseillée, à tort ou à raison, par la persuasion qu'avec l'Autriche on devait être fatalement alliés ou emmemis : ou serrés par un lien ou en guerre.

Feuilleon dn Petit Prioringeld dn 1- Jain

LE CONTE

LE CONTE

DE

Monfe-Cristo

Monitor - 197
LE Conte Cristo

De

Monfe-Cristo

LE Conte Cristo

De

Monfe-Cristo

Monte Cristo

De

Monte Cristo

Monte Cristo

Monte Cristo

De

Monte Cristo

Monte Cristo

De

M

G. A. B. Brown J. February .

l'impatience et dit qu'il est sage de supposer que le commandement ne met en avant que des sortes d'avant-gardes propres à gêner l'envahisseur, tandis que nous faisons les évacuations nécessaires, et plus en retrait les préparations décisives. L'heure venue l'Allemand verra nos forces sur leurs positions et nous saurons qu'une fois encore sonne l'heure du salut. L'Allemagne a appris par sa première et formidable offensive du 21 mars que l'Entente possédait une force insoupconnée, aussi vient-elle d'employer les dernières semaines à grouper sur le front de France près des sept huitièmes de ses forces, trente et quelques divisions seulement demeurant en Russie, et des détachemenets infimes aux Balkans et en Asie.

Mais nous-mêmes ne perdons pas la conscience de nos forces que, depuis mars, nous venons encore d'accroître par un regroupement complet des troupes françaises, britanniques et américaines, sous un seul chef.

Chaque semaine de retard dans l'offensive ennemie a représenté pour les Alliés un renfort de la valeur d'un corps d'armée, en raisset de l'importance des arrivées d'àrmériques

fort de la valeur d'un corps d'armée, en rai-son de l'importance des arrivées d'Amérique. C'est ainsi qu'en un seul convoi quarante-cinq mille Américains viennent de traverser l'Océan. Quelle preuve de l'impuissance à la quelle commencent à être réduits les sous-marine allemends.

narins allemands.
Oui, la ligne la plus directe de Paris-Nancy est compromise en un point, sur Château-Thierry et Dormans. Out, des pays français sont livrés à la dévastation, mais rien de vi-tal, je veux dire rien qui puisse compromet-tre le succès final n'est cédé à l'envahisseur.

Le but du kronprinz est de gagner du prestige

New-York, 31 Mai. Un télégramme de Bâle dit que le kron-prinz allemand qui, au cours de l'offensive, reste en étroîte haison avec le quartier généreste en étroite haison avec le quartier general des généraux qui sont nominalement sous ses ordres, saisit toutes les occasions pour se montrer aux troupes qui partent au front. Son but est de regagner le prestige et la popularité qu'il avait perdus auprès des soldats et des civils après ses défaites devant Verdun. On remarque que depuis plus d'un an l'armée du kronprinz n'a pas été mentionnée officiellement.

La lutte dans Soissons

New-York, 31 Mai. Le correspondant de l'Associated Press auprè des armées combattantes, télégraphie le 30 mai :

des armées combattantes, télégraphie le 30 mai :

Au fur et à mesure que les réserves des Alliés s'approchent du théâtre de la grande bataille, la résistance à la ruée allemande s'affirme toujonrs plus fortement, bien que l'ennemi soit entré, hier, à Soissons, ce ne fut qu'après des combats d'infanterie des plus sévères de la bataille.

De bonne heure, ce matin, des forces allemandes importantes prirent pied dans les faubourgs à l'est de la ville d'où ils furent chassés bientôt après. Les troupes alliées s'y maintinrent pendant quelque temps, repoussant à l'armé blanche les attaques allemandes, mais leur courage était supérieur à leur force. Des troupes allemandes fraîches livrèrent de nouveaux assauts et les petits contingents de défenseurs français durent se replier après de nombreux combats à la baionnette, au revolver et à coups de crosse dans

plier après de nombreux combats à la baïonnette, au revolver et à coups de crosse dans les rues et de maisons en maisons.

Une pluie de gros obus incendiaires étaient tombés dans la ville, au cours de la nuit, mettant le feu à un grand nombre de maisons et remplissant l'air de fumée, tandis que des obus à gaz délétères imprégnirent l'atmosphère de dangéreux relents. Sous la formidable ruée allemande, les Français se retirèrent jusqu'aux faubourgs à l'Ouest, dont ils gardent les sorties. Plusieurs quartiers de la ville, qui souffrirent énormément lorsque les Allemands tenaient les faubourgs pendant les première et deuxième années de la guerre, sont maintenant des tas de ruines.

30 Mai, après-midi. Les Allemands se sont aujourd'hui avancés davantage vers la Marne, Leur intention est probablement de s'assurer une position qui pourra leur permettre de se tourner vers l'Ouest avec le gros de leurs armées. Trouvant que les Alliés tiennent fortement les sorties de Soissons vers Compiègne, l'ennemi après de nombreuses attaques, s'est tourné vers le Sud où de sérieux combats ont eu lieu. Les Alliés livrent des combats d'arrièregarde avec opiniatreté. avec obtuite

L'héroïque défense de Fère-en-Tardenois

Ce Fere-on-Tardenois

Paris, 31 Mai.

La Vesle franchie entre Bazoches et Fismes, l'objectif des masses allemandes accentuant leur poussée sur le Sud fut manifestement Fère-en-Tardenois, Dès mercredi midi, de toutes les routes convergeant vers la petite ville déboûchaient les colonnes d'avantgarde de l'ennemi, appuyées par des sections de mitrailleuses, de pionniers et des groupes d'autos blindées escortées de pelotons de uhlans. Toutefois la situation ne devint critique que vers le milieu de l'après-midi.

Vers 4 heures, en effet, le repli de nos troupes à gauche du front d'attaque découvrant la rive nord de la Crise, amena un nouvel afflux de forces allemandes à l'ouest de Lhuys. Nos fractions avancées, dont le rôle de protection avait été assumé depuis la veille au soir, au milieu de difficultés croissantes furent submergées rapidement et contraintes de se reformer en arrière de Loupeigne.

Dès lors fère était directement menacée, Déjà les avfons ennemis survolaient la ville presque au ras du sol, mitraillant les rues, ancendiant les maisons, jetant hombes et torpilles à profusion. Néanmoins, la défense s'organise dans le plus grand calme. C'est aux éléments d'une division dont le rôle giorieux aux heures tragiques de la bataille de Verdun est encore présent à toutes les mémoires que fut conffé le soin de retarder l'avance allemande. Nos vaillants soldats se montrèrent dignes de leur réputation. Se battant à un contre huit, ils tinrent tête pendant seize heures aux assauts les plus furieux de masses sans cesses renouvelées.

Il y eut autour de Fère, durant toute la soirée de mercredi, des faits d'armes splendies, Des sections entourées par l'ennemi réussirent à se dégager au prix d'incroyables efforts. Sur la route de Grand-Rozoy les canonriers d'une batterie de 75 repoussèrent à eux seuls un régiment saxon,creusant dans ses rangs de larges sillons, tirant leurs dermières vagues faisant innalement sauter leurs plèces pour qu'elles ne tombent pas aux mains de l'ennemi.

Nos autos-mitrailleuses firent, elles a Paris, 31 Mai.

l'amoncellement sinistre témoignait de l'ardeur de la lutte.

A 7 h. 30, une brillante contre-attaque de nos troupes rejeta les Allemands à 500 mètres de l'entrée de la ville, mais une heure plus tard, l'ennemi revenait en forces considérables et dès lors la position n'était plus tenable, C'eût été exposer ses héroïques défenseurs à une capture certaine. Le signal de la retraite fut donné à 9 h. 30, Fère fut évacuée par nos soldats dans un ordre parfait ; avant d'abandonner la ville, le gênie détruisit tout ce qui pouvait être utile à l'ennemi.

Le gouvernement doit la vérité au pays

Paris, 31 Mai.

Paris, 31 Mai.

Jusqu'a la la de la bataille engagée, écrit le Temps, nous vivons dans une espérance virile. Il faut le dire au gouvernement. Il faut renoncer à ces communiqués adoucis, à ces explications puériles dont on nous a régalés pendant ces derniers jours.

C'est en disant la vénité que l'on monte la meilleure garde autour du moral de la nation. Elle aime mieux apprendre que nous avons été surpris, que des fautes ont été commises, que de hausser jusqu'au prodige l'habileté tactique des Allemands. Cette seconde hypothèse nous laisserait peu de chances. L'autre nous permet d'espérer, en rectifiant de mauvaises méthodes, que nous obtiendrons encore le succès dont dépend la liberté du monde. Voilà ce que nous demandons pour les jours qui vont suivre.

Il ne s'agit plus de nous distribuer une ration de vérité coupée d'eau pour estomacs débiles. Le pays sait. Il a entendu passer dans l'air le grand frisson des alles de l'archangel qui distribue la vie et la mort. La notion exacte du péril ne peut qu'exalter notre courage et notre volonté de vivre.

L'impression est meilleure

Les pronostics cet après-midi sont plus réconfortants. On peut compter que l'ennemi ne s'emparera pas de Château-Thierry, qui a été violemment bombardé.

Au sud de Soissons, sur la route de Soissons-Oulchy-le-Château-Château-Thierry, les attaques sont particulièrement violentes. M. Clemenceau, rentré hier soir à Paris, rapportait déjà du front une impression beaucoup plus favorable que la veille.

La résistance à l'avance allemande s'accroft

Londres, 31 Mai. Les correspondant du Daily Chronicle près les armées francises écrit :

L'avance allemande rencontre une résistance qui s'accroît sans cesse et pour la fin de la première semaine elle sera peut-être définitivement arrêtée, mais à supposer qu'elle aille beaucoup plus loin, rien de vital ne serait perdu. L'armée allemande ne serait pas plus près qu'elle ne l'est maintenant de gagner la guerre. Si Paris est l'objectif, la route a été barrée en mars et demeure toujours et sans espoir fermée pour l'ennemi.

L'objectif allemand

Londres, 31 Mai. Le Times constate que l'avance allemande est fort ralentie et que le front avancé est fort rétréci. Le but des Allemands est d'arfort rétréci. Le but des Allemands est d'arriver à dominer la ligne du chemin de fer Paris-Châlons. Ils essaient d'atteindre cet objectif avant que les réserves puissent intervenir en nombre suffisant, tandis que la tâche des Alliés est de retarder l'avance jusqu'à ce que nous puissions lutter contre les masses allemandes avec des effectifs moins inégaux. C'est donc une lutte contre le temps et toute la campagne est une lutte contre le temps, chaque jour de retard dans la décision est un avantage pour nous et une perte pour l'ennemi. La France n'a qu'une pensée : c'est aller jusqu'au bout.

L'Amérique contre l'Allemagne

Nos chasseurs alpins fêtes aux Etats-Unis

· Indianapolis, 31 Mai. Les chasseurs alpins ont pris part à une parade des vétérans de la guerre civile et de la guerre hispano-américaine, à l'occasion de la célébration du Memorial Day. Ils ont été l'objet d'un accueil chaleureux de la part de la population. Depuis qu'ils ont quitté New-York, les chasseurs alpins ont visité plusieurs villes des Etats-Unis; ils ont reçu partout un accueil empreînt d'une ardente sympathie et ils ont pris part activement à la campagne en faveur de la Croix-Rouge.

L'accroissement de la marine marchande

New-York, 31 Mai. New-York, 31 Mai.

Avec le lancement de plus de 100.000 tonnes de bateaux de bois et d'acier aux Etats-Unis, au cours de la semaine se terminant le 25 mai (15 bateaux en acier et 3 en bois d'un tonnage total de 109.700), le taux de la production a atteint cinquante millions de tonnes par an. Dix vaisseaux en acier jaugeant ensemble 63.480 tonnes, ont été terminés et mis en service dans le courant de la semaine. La production s'accroît régulièrement, bien que de nombreux chantiers ne soient pas encore en pleine activité.

Noms italiens à des navires américains

New-York, 31 Mai. Par décision du Comité de la Marine ont été lancés hier, anniversaire de la guerre italienne, deux cargo-boats avec des noms italiens: le Vittorio-Emmanuele-III, de 7.500 tonnes, à Wilmington, et le Garibaldi, de 4.800 tonnes, à Seattle.

La Situation en Russie

La situation en Sibérie

Londres, 31 Mai. On mande de Tokio au « Daily Mail » à

Ia date du 23 :

Le consul italien à Kharbine a déclaré, dans une interview, que les Russes sont actuellement dans un état de réelle impuissance. Je suis fortement en faveur de l'intervention qui est le seul moyen de sauver le pays. Tout est dans le chaos et le maximalisme se répand vers la Chine.

Quant à la situation générale de la Mandchourie, la ligne Kharbine-Vladivostok est presque à l'abri de tout danger, mais on ne peut pas prévoir ce qui se passera demain au delà de la frontière sipéro-mandchourie, la ligne Kharbine-Vladivostok est pont de chemin de fer important sur l'Onon, dont la réfection prendra plusieurs mois. Vladivostok est plus congestionné que Kharbine.

bine,
Comme il n'y a plus d'importations en Russie, la valeur du rouble monte graduellement. Il vaut maintenant 70 centimes au lieu de 25, il y a cinq mois. Les Chinois en attendant l'avance du corps expéditionnaire japonais en Sibérie, achètent des millions de roubles qui se raréfient. L'avis du Conseil est que l'armée japonaise ou une armée al·liée de cent mille hommes suffiraient à restaurer l'ordre jusqu'à Irkousk, mais il faut prévoir l'éventualité que l'armée allemande coopère avec les maximalistes, Aussi le corps expéditionnaire devrait avoir des réserves importantes. Il est très important de noter que les paysans de Sibérie ne sont pas maximalistes.

La Brutalité des Majors allemands

Amsterdam, 31 Mai.

La « Gazette Populaire de Cologne » révèle que les méthodes adoptées dans plusieurs hôpitaux militaires allemands pour soigner les chocs nerveux sont si brutales qu'elles provoquent de véritables révoltes. Dans certains cas des salles d'hôpital ont été démolies. L'hôpital de Rosenheim a été détruit par un incendie probablement allumé par les malades en traitement. Il paraît qu'on emploie un courant électrique à si haute tension que de nombreux malades se mettent à trembler et jettent de grands cris avant même l'application du traitement et souvent échappent aux mains des docteurs. Le bruit court que ces incidents feront l'objet d'une interpellation au Reichstag. Amsterdam, 31 Mai.

Les Sous-Marins allemands réfugiés en Espagne

Paris, 31 Mai. L'entree, a moins de huit jours de distance, de deux sous-marins allemands dans les ports espagnols prouve l'efficacité des moyens d'action des Alliés sur les côtes espagnoles en particulier. Ces jours-ci, indépendamment des sous-marins avariés, réfugiés à Carthagène et Santander, un hydroplane anglais a coulé un submersible du type le plus moderne près de Gibraltar.

germanophiles s'abstient en la circonstance, le tout commentaire et se montre sévère à l'égard de ces hôtes indésirables. Certains egard de ces hôtes indésirables. Certains ournaux se demandent avec anxiété si quelues-uns de ces hôtes, comme l' « U-39 », par
xemple qui fut aperçu dans la zonc fréuentée par des navires espagnols n'ont pas
oulé quelques-uns de ceux-ci. Nous sommes
rès loin de la curiosité qui accueillait naçuère la venue à Carthagène du premier
ous-marin entré dans les eaux espagnoles.
C'est que depuis il y a eu d'innombrables
ttentats contre la flotte espagnole, attentats
qui ont atteint gravement non seulement cette
fotte mais la vie même économique de l'Espagne.

Le bombardement de Paris

Paris, 31 mai. Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a repris ce matin.

Les raids d'avions

Paris, 31 Mai. Nos postes de guet ayant signalé un groupe d'avions ennemis qui, après avoir franchi nos lignes, semblaient se diriger en droite d'avions ennemis qui, après avoir franchi nos lignes, semblaient se diriger en droite ligne sir Paris, l'alerte a été donnée exactement à 23 heures. Moins de dix minutes après, alors que les sirènes des pompiers n'avaient pas encore terminé leur rapide tournée dans les rues, nos batteries avancées du Nord et du Nord-Est déclancherent un formidable tir de barrage, bientôt soutenu et complété par le tir des batteries plus rapprochées. Nos avions de la défense du camp retranché prenaient l'air et les longs pinceaux des projecteurs fouillaient le ciel.

Au moment de l'alerte, seffectuait la sortie normale des théâtras et des cinémas, nombre de spectateurs préférèrent descendre dans les abris de ces établissements ; d'autres rentrèrent chez eux ou gagnèrent le Métropolitain et le Nord-Sud, tout cela sans hâte, avec calme et méthode et sans s'émouvoir de l'extrème violence du tir de barrage.

A 11 heures 50, le tir cessait et la fin de l'alerte était donnée à minuit.

On a vu par le communiqué officiel que si quelques bombes ont été jetées dans la région parisienne, du moins on ne signale pas de victimes. A cet insuccès s'ajoute, pour les Allemands, la honte d'avoir bombardé la région parisienne par canon et par avions.

La chute du gotha

Paris, 31 Mai. Un de nos confrères donne des détails sur la chute du gotha atteint dans la nuit du 29 au 30 par le tir de notre défense contre

chute du gotha atteint dans la nuit du 29 au 30 par le tir de notre défense contre avions.

Parmi les points lumineux que produit le ciel, l'éclatement des fusants de la défense contre avions, une lueur fiamboyante s'allonge soudain dans la nuit. C'est une torche immense qui semble se détacher de la voute étoilée. Cette torche se balance durant quelques secondes, projetant autour d'elles des étincelles, puis s'abat en tourbillonnant sur la plaine, laissant dans la nue sombre un sillage de fiammes rouges. A terre, elle continue à brûler, gigantesque feu follet attisé par le vent, Bientôt il ne reste plus de ce brasier ardent qu'un foyer de cendres qui rougeoie dans l'ombre.

Lorsque le gotha fut à terre, on entendit de très loin éclater dans les flammes les provisions de cartouches. De ce gotha, mastodonte de l'air, d'une envergure de vingiquatre mètres, long de douze mètres, du type le plus récent sorti des usines de Friedrichshafen, il ne reste plus que des débris informes tordus, brisés, qui hiemnent à présent sur la plate-forme étroite du camion qu'ules a transportés au camp. Des deux moteurs de 250 chevaux chaque, un seul est reconstituable. Sur ces parois déformés ou voit très

est coincée dans la carlingue, mise littérale; ment en accordéon. Il y a encore des morreceux de bois; des pièces de fer si carbonises qu'on les réduit en cendrés au toucher. On a trouvé des restes humains pouvant permettre d'avancer que le nombre des passagers était de trois. Mais il a été impossible d'établir leur identité, aucun papier, aucun lambeau d'uniforme n'a échappé au feu. Plusieurs témoins de cette chute racontent que le gotha, séparé de son groupe, fut pris dans les rais d'un projecteur. Il parvint à s'en échapper, mais repéré par les batteries, un tir très violent fut concentré sur lui. Quelques minutes après, il tombait. Sa carcasse ques minutes après, il tombait. Sa carcasse informe et recroquevillée git sous une bâche noire, à quelques mètres d'une route où les camions, remplis de nos soldats, défilent en ce moment, sans discontinuer, montant la-

L'avion boche qui fut descendu en flammes au cours du raid de mercredi sur Paris est tombé à 500 mètres au nord de Plessis-Belle-ville entre cette commune et Montagny.

Un gotha en fuite

Paris, 31 Mai. Suivant la presse, l'avion qui était parvenu à survoler la région parisienne cette nuit a lu faire rapidement demi-tour devant le fordu laire rapidement demi-tour devant le for-midable tir de barrage que lui opposaient les postes de D. C. A. Dans sa hâte à fuir les shrapnells qui l'entouraient, le Boche a lâché précipitamment les engins dont il était por-teur. Ces bombes sont tombées dans des ter-rains vagues ou des champs.

----La Coalition républicaine

Paris, 31 Mai.

Le Comité de direction de la Coalition républicaine s'est réuni le 28 mai pour statuer sur les propositions de la Commission des questions judiciaires touchant : 1º Les poursuites exercées et les condamnations prononcées par une application abusive de la loi du 5 août 1914, qui avait été votée pour la répression des indiscrétions de presse en temps de guerre ; 2º les dessaisissements, contrairement aux dispositions de la loi du 27 avril 1916, des tribunaux correctionnels au profit des Conseils de guerre.

Après un débat auquel ont pris part MM. Debierre, Moutet, Dalbiez, Ferdinand Buisson, Hérold, Dominique, Accambray, Ernest-Charles, Lucien Le Foyer, Paul Meunier, Maurice Viollette, l'ordre du jour suivant a été voté à l'unanimité :

La Coalition républicaine proteste contre

été voté à l'unanimité:

La Coalition républicaine proteste contre la violation systématique de la loi de 1916, limitant la compétence des Conseils de guerre, et contre le retour à la loi de 1849, malgré les ordres formels donnés par le ministre de la Guerre, par circulaire en date du 18 avril 1916, rédigée conformément aux engagements formels pris par le gouvernement devant le Parlement.

La Coalition républicaine proteste aussi contre l'interprétation donnée à la loi du 5 août, 1914, interprétation en veriu de laquelle des condamnations sont journellement prononcées contre des citoyens simplement inculpés de propos qualifiés délictueux.

Elle décide;

1º De faire appel au Parlement pour exi-ger le respect de la loi; 2º De demander à la Ligue des Droits de l'Homme de déférer à la Cour de Cassation les cas les plus clairement abusifs, pour faire fixer définitivement la jurisprudence,

La Journée Parlementaire

SÉNAT

La séance est ouverte, à 3 h. 30, sous la présidence de M. Antonin Dubost. Sans débat, le Sénat adopte une modification à l'article 2.148 du Code civil, puis passe à la discussion du projet de loi tendant à rendre obligatoires la vérification et le contrôle des thermomètres destinés à l'usage médical.

Les articles et l'ensemble du projet de loi sont adoptés.

adoptés.

Le Sénat déclare l'urgence de deux propositions le loi de M. Simonet, tendant, la première, à fa-illiter les donations au profit des œuvres d'assis-ance publiques et privées, la seconde modifiant e régime des donations. Ces propositions sont renregime des donations. Ces propositions sont ren-voyées aux bureaux. Le Sénat adopte ensuite la proposition de loi de M. Cordelet, ayant pour objet de modifier la loi du 17 mars 1999, relative à la vente et au nantis-sement des fonds de commerce.

L'enseignement de l'agriculture

Lenseignement de l'agriculture

Il aborde la discussion du projet de loi sur l'organisation de l'enseignement professionnel public de l'agriculture.

M. Viger, rapporteur, montre l'urgence du vote de ce projet qui, s'il est adopté, aura pour effet de procurer à l'agriculture un million de jeunes gens et un million de jeunes filles. Après la guerre, dit-il, nous devrons habituer nos ruraux à la pratique du machinisme agricole et de la coopération. Il fandra leur apprendre enfin à utiliser judicieusement les engrais. Très longuement, l'ancien ministre de l'Agriculture' montre tous les avantages de l'enseignement agricole.

Après des explications de M. Courregelongue, sénateur de la Gironde, qui a demandé à ce que certaines Ecoles d'agriculture, fussent plus avantagées qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent, la suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance, fixée à vendredi prochain 7 juin, à 3 heures.

La Journée de la Croix-Rouge

La séance est levée à 5 h. 30.

La vente du Petit Drapeau C'est demain que doit avoir lieu dans notre

C'est demain que doit avoir lieu dans notre ville la vente du Petit Drapeau organisée au bénéfice des œuvres de la Croix-Rouge Française. Nul doute que cette journée n'obtienne de la part de la population le plus vif succès et le plus chaleureux accueil.

D'ores et déjà les souscriptions recueillies témoignent du généreux empressement de potte population otre population. Voici le détail de la deuxième liste de sous

immense qui semble se détacher de la voute étoilée. Cette torche se balance durant quelques secondes, projetant autour d'elles des étincelles, puis s'abat en tourbillonnant sur la plaine, laissant dans la nue sombre un sillage de flammes rouges. A terre, elle continue à brûler, gigantesque feu follet attisé par le vent. Bientot il ne reste plus de ce brasier ardent qu'un foyer de cendres qui rougeoie dans l'ombre.

Lorsque le gotha fut à terre, on entendit de très loin éclater dans les flammes les provisions de cartouches. De ce gotha, mastodonte de l'air, d'une envergure de vingtquatre mètres, long de douze mètres, donte de l'air, d'une envergure de vingtquatre mètres, long de douze mètres, du type le plus recent sorti des usines de Friedrichshafen, il ne reste plus que des débris informes tordus, brisés, qui tiennent à présent sur la plate-forme étroite du camion qui les a transportés au camp. Des deux moteurs de 250 chevaux chaque, un seul est reconstituable. Sur ces parois déformés, on voit très mettement les perforations des éclats de mitraille qui l'ont atteint. Parmi les débris, on distingue encore les canons éclatés de trois mitrailleuses que porfait l'appareil. Une rouge est coincée dans la carlingue, mise littérale de l'air, d'une envergure de vingt-quatre mètres, long de douze mètres, d'une envergure de vingt-quatre mètres, long de douze mètres, d'une envergure de vingt-quatre mètres, long de douze mètres, d'une envergure de vingt-quatre mètres loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes les produits de très loin éclater dans les flammes de l'air, d'une envergure de vingt-quatre mètres, long flammes de l'air, d'un

CHATELET Ce soir et demain soir BARBE-BLEUE M^{me} Tario!-Baugé - M. Dubressy

DEMAIN MATINEE MIGNON Le ténor ANCELIN

Le Royaume de Provence

Il y a quelques années, on célébra le cinquantenaire de Mireille. De toute l'Europe on vint à Maillane pour fêter Mistral. Parmi les admirateurs du vieux maître se trouvait un Alsacien, fin lettré et ardent patriote, qui a rendu à la cause de l'Alsace et de la France des services incalculables. C'est de lui-même que nous tenons ce récit.

Un professeur de l'Université de Kœnigsberg avait fait avec sa fille le pèlerinage de Maillane. Il parlait — et sa fille aussi — le plus pur provençal, affectait de ne parler que cette langue et s'étonnait qu'elle ne fût par comprise par tous en Provence. Comme il s'en plaignait à l'Alsacien, celui-ci lui demanda pourquoi il ne parlait pas français.

— Ni ma fille, ni moi, ne connaissons cette langue, répondit l'Allemand.

Et, mis en confiance par notre ami, curieux de provoquer ses confidences, le professeur lui déclara que la France allait disparaître, ou tout au moins être réduite à presque rien. L'Allemagne allait rétablir le royaume d'Arles et la Provence constituerait un Etat florissant sous le sceptre d'un prince catholique allemand.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Une affaire de meurtre est soumise au jury, c'est le nègre Annonay Philippe, 26 ans, né à la Pointe-à-Pître (Guadeloupe), qui en a été l'auteur, dans les circonstances suivan-

L'accusée vivait maritalement à Marseille, avec la fille publique Pansier, dite Gaby. Le 21 septembre 1917, cetté femme, qui voulait le quitter, transporta ses effets chez un nouvel amant, le nommé Noël, compatriote d'Annonay. Deux jours après, l'accusé rencontra son ancienne maîtresee avec Noël. Après de brèves explications, Annonay frappa son rival d'un coup de couteau en plein ventre et s'enfuit emmenant la femme Pansier. Mortellement atteint, Noël, qui s'était affaissé sur la chaussée, fut relevé par des soldats, A l'hôpital il succomba le lendemain des suites d'une plaie pénétrante de l'abdomen par instrument tranchant.

constances atténuantes, Botello est condamné à six ans de réclusion ; Arnold, à la même peine.

Serait-ce vrai?

Notules Marseillaises

Sous ce titre, nous nous sommes, il y a quelque temps, étonné que les formalités administratives aient pu laisser gaspiller des ministratives aient pu laisser gaspiller des pommes de terre sur les quais des ports d'Algérie, quand, en France, elles atteignaient

les prix les plus élevés. Un lecteur nous affirme que des pommes de terre accumulées dans des entrepôts de no-tre ville se sont également pourries et qu'on les a renvoyées à la campagne, mais comme umier. Là, l'Administration ne serait pas responsable, paraît-il, mais seulement les propriétaires qui voulaient ainsi maintenir les cours à la hausse...

Cette affirmation mériterait un contrôle préalable, et nous ne nous en serions pas fait l'écho si le Conseil général, dans sa séance du 22 mai, n'en avait publiquement confirmé 'exactitude

Ce sont là - suivant les termes employés au Conseil général — des faits scandaleux, dont les responsables doivent être atteints par les sanctions les plus sévères. Mais ces faits devraient aussi servir d'exemple, pour prouver que la surveillance, le contrôle abolu du gouvernement sont indispensables pour assurer le ravitaillement normal de la population.

Chronique Locale

La Température Ciel clair et nuageux, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait 19° à 7 heures du matin, 22°8 à 1 heure de l'après-midi et 20°2 à 7 heures du soir. Maximum 25°9; minimum, 9°5. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les pressions de 785 "/= 2, 765 "/= 3 et. 764 "/= 8. Un vent faible de Sud-Est, Ouest, Sud-Ouest a régné pendant toute la journée.

Le général commandant la 15° région, vient de citer à l'ordre de la région, M. Chambourdon, gendarme de la section de Marseille, pour avoir mis fin par son tact, son intelligence et son énergie, à une rixe grave qui éclata entre plusieurs individus, le 23 mai, sur les quais, évitant ainsi que des évépements malheureux s'ensuivent. Toutes nos félicitations.

Conseil de guerre. — Dans son audiènce d'hier, le 2º Conseil de guerre présidé par M. le colonel Arthaud, a prononcé les jugements suivants :

A.. M..., qui habitait en Grèce au début des hostilités, ne s'est pas rendu au lieu assigné par son ordre de route. Poursuivi pour insoumission, il s'entend condamner à deux ans de prison, en dépit de l'éloquente défense de Me Nathan.

L.. R..., outrages, voies de fait envers un supérieur et ivresse. Le Conseil s'en remet à la thèse de Me Marie-Thrèrèse Isnard, écarte les deux premiers chefs de l'accusation, mais en raison des mauvais antécédents de l'inculpé, la condamne à cinq ans de prison.

V... L..., du 8° colonial, absence illégale, trois ans de prison. Défenseur, Me Leboucq, député de la Seine, avocat à la Cour d'appel de Paris.

Chambre des appels correctionnels d'Aix.

— Sur appel à minima, les affaires suivantes sont venues, hier, devant la Chambre des appels correctionnels :

appels correctionnels:

Le nommé Dalhi Ralmi, qui avait été condamné à Marseille, pour vol, à un an et un jour de prison a vu sa peine portée à trois ans et cinq ans d'interdiction de séjour.

Enrico Antoine, à Toulon, pour escroquerie avait eu 6 mois, il a un an et deux ans d'interdiction. Peyrami Paul, à Nice, pour vol, avoit eu six mois qui se traduisent a un an.

Alégria Francisco, à Marseille, pour recel, un an et cinq ans d'interdiction, est frappé ici de deux ans de prison et cinq ans d'interdiction.

Gallione, épouse Ballatore, qui avait mouillé son lait dans la proportion de 22 % qui fut condamnée à Marseille à 15 jours, sans sursis, était, ici, gratifiée de 15 jours, sans sursis; à Marseille comme corrolaire de la peine, Galliano avait eu une ameade de 300 francs d'amende et condamnée à deux insertions. Les insertions ont été maintenues, mais l'amende a été portée à 500 francs.

A propos du tabao. — Un particulier a-t-il le droit de transporter du tabao de la règie, dument payé, d'une ville à l'autre ? Telle est la question que la police s'est posée, avant-hier soir, sans la résoudre.

Vers 11 heures, rue Pavillon, M. Emile Honorat, messager de Marseille à Digne (Basses-Alpes), demeurant rue Tilsitt, 13. était rencontré par des gardiens de la paix qui le trouvaient porteur d'un paquet en carton, contenant de trois à quatre kilos de tabacs, cigares et cigarettes. Conduit à la Permanence, M. Honorat déclara avoir acheté ce tabac, dans divers débits, à Marseille et qu'il le portait à Digne, soit pour son usage, soit pour divers clients et amis, et qu'en cela il ne croyait point mal faire, puisque ce tabac ne provenait pas de la contrebande.

Le paquet de M. Honorat n'en a pas moins été retenu à la disposition des Contributions indirectes. Cette administration tranchera la question de savoir si un particulier a le droit, après l'avoir régulièrement acheté, de transporter du tabac de la régie d'une localité à une autre.

Ecoles nationales professionnelles. — La limite

Ecoles nationales professionnelles. — La limite d'age maxima exigée des candidats au concours d'admission aux écoles nationales professionnelles est prorogée d'une année pour les jeunes gens évacués des régions envahies, à la condition que leur évacuation soit postérieure à la date d'expiration du délai d'inscription pour le précédent concours.

Les droits de la femme. — Notre sympathique confrère, M. Léopold Julien, officier de l'Instruction Publique, fera très prochainement en notre ville, sous la présidence de M. Maurel, vice-président du Conseil général, une conférence sur : Les droits de la femme au point de vue électoral.

Le Kinola remplace le vin (dans Phios, Drog. Epic.)

Débitants de boissons. — La Chambre syndicale des débitants de boissons nous communique un très long ordre du jour voté par l'assemblée des délégués des sections et du Comité de direction de la Fédération des débitants, réunie hier, décidant de différer la mise en exécution de la décision de fermeture prise dans l'assemblée du 25 avril, mais de réaliser cette fermeture sans tenir compte d'aucune considératio,n si la proposition Leboucq n'était pas examinée et la taxe de luxe supprimée dans un très bref délai, ou si le Sénat venait à voter, soit la taxe de 20 % sur les spiritueux livrés aux débitants, soit l'unification de la licence soumis à son examen.

Le NEUTROL supprime aigreurs, brûlures, crampes d'estomac. (Dans toutes pharmacies).

Groupement économique de l'Enseignement public. — Le secrétaire général fait connaître aux adhérents retraités ou isolés que les bulletins de commande sont en circulation dans les écoles publiques pour une nouvelle distribution de denrées. Ils devront s'adresser à l'une d'entre elles, y remettre leurs commandes avant le mercredi 5 juin au soir et s'y rattacher, désormais.

Onemins de fer P.L.M. — Numéros des expédi-lons à recevoir les 1er et 2 juin, première caté-gorie restreinte : Marseille-Arenc : 1'e catégorie, du nº 5.801 au 10 6.000. Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille :

'e catégorie, du nº 105.964 au nº 106.996.

Marseille-Prado : 1'e catégorie, du nº 69.191 au

6 69.225. nº 69.225.

Marseille-Prado-Vieux-Port ; 1º catégorie, du nº 19.854 au nº 19.880.

Expéditions de 200 kilos. — Marseille-Saint-Charles, du nº 5.411 au nº 5.490; Marseille-Prado, du nº 16.401 au nº 16.450; Marseille-Prado-Vieux-Port, du nº 2.251 au nº 2.275.

Une pétition couverte de 22 signatures vient l'être adressée à la Mairie, protestant contre le tépôt de papiers chiffens et autres dans un des nagasins de la ville, rue Pierre-qui-Rage, 2. Avec es chaleurs, l'odour qui se dégage de cet entre pôt est dangereuse pour la santé publique.

Autour de Marseille

SAINT-ANTOINE. — La Milice. — Dimanche de dennier, la plus jeune section de la Milice, a pris part au 23° championnat de tir des Ecoles prémaires de France. Ses tireurs se sont classés dans l'ordre suivant : 1° Alexis Pizot, 39 points ; 2° Baptistin Jullien, 36; 3° Louis Cigliano, 31 ; 4° Eugène Rossi, 23; 5° Benjamin Mègy, 22. Dimanche, 9 juin, les vétérans commenceront leurs tirs (série illimitée) en vue du concours du 14 juillet.

AUBAGNE. — Les blessés de querre. —
L'Union Philanthropique des Blessés de la grande guerre remercie les nouveaux adhérents de
Cassis, Roquevaire et Auriol, qui ont opté pour
notre groupe en attendant d'en former un. Parmi
les meilleurs, les Oliva, Ganteaume, Lantér!, Guigue, Julien et Barthélemy sont tout désignés pour
se trouver un jour prochain à la tête de leurs
groupements respectifs, sans abandonner à leur
propre sort les réformés n° 2 qui furent nos frères
d'armes et sont les plus malheureux des réformés.
Pour soutenir ces principés nous aurons bieniét
dans la Fédération des Bouches-du-Rhône la majorité que nous avons eue très forte au Congrès
de Lyon.

Trianon-Cinéma — Demain en matinée et soirée.

Trianon-Cinéma. — Demain en matinée et soirée, rande sreprésentations. Au programme, La Mort lvile, grand drame réalisté en trois parties. Modern Cinéma. — Ce soir et demain dimanche, en matinée et soirée, brillantes représentations.

Pour la Santé des Jeunes Filles

Tel est le tière d'une œuvre de préservation tu-erculeuse qui fonctionne à l'école Edgar-Quinet,

Tel est le tière d'une œuvre de préservation unberculeuse qui fonctionne à l'école Edgar-Quinet, Marseille depuis 1914.

Les élèves de 12 à 18 ans qui fréquentent l'école supérieure, sont exactement suivies au point de vue de la santé.

Pendant les vacances, on procure aux jeunes filles de santé précaire un séjour à la campagne, soit en organisant une colonie scolaire, soit en donnant une somme d'argent, suivant les disponibilités de l'œuvre aux bénéficiaires s'engageant à vivre quarante jours à la campagne, chez un parent qui accepte de les recevoir.

En 1916, dix-huit jeunes filles vécurent à Vitrolles dans une bastide louée par l'œuvre et sommairement meublée. En 1917, il ne fut pas possible d'organiser une colonie à cause des difficultés alimentaires, Mais on donna aux plus anémiées un secours de vacances; 17 élèves reçurent une somme de 70 fr. et une carte de demi-tarif, pour se rendre chez un parent habitant la campagne, où ellès passèrent quarante jours.

Les ressources de l'œuvre « pour la santé des jeunes filles » viennent des cotisations des membres adhérents, 350 environ, d'une subvention ministérielle de 100 fr., de quelques dons en argent et en nature, un budget de 2.000 fr. par an en moyenne, enfin les repas gratuits offerts par is municipalité.

Tels sont les résultats obtenus par une œuvre utile entre toutes que dirige Mme J. Collombel-Pagnol, la distinguée directrice de l'école supérieure Edgar-Quinet.

Pour le Surnumérariat des Contributions indirectes

Un concours pour le surnumérariat de l'admi-nistration des Contributions indirectes aura lieu au chéf-lieu de chaque département le 4 juillet prochain.

Seuls peuvent prendre part à ce concours les candidats qui doivent avoir 18 ans au moins et 22 ans au plus le ter octobre prochain.

Les postulants se procureront le programme de l'examen, ainsi que la nomenclature des pièces qu'ils auront à fournir, à la direction des Contributions indirectes de leur département, où ils devront se faire inscrire avant le 11 juin.

Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône

On nous communique le rapport présenté par la Commission arbitrale au bureau fédé-ral, concernant les demandes de contrôle formulées contre les citoyens Duverger et Sara-velli, conseillers généraux :

La Commission arbitrale, délibérant sur les de-

La Commission arbitrale, delibérant sur les demandes de contrôle déposées contre les citoyens Duverger et Saravelli, constate avec regret que les élus du parti, dans leur généralité, ne se conforment pas aux décisions prises par les Congrès de partementaux et régionaux. Le désir de ne pas heurter upe opinion publique égarée, les pousse trop souvent, pour la plupart, à oublier leurs origines et à sacrifier les principes généraux qui sont à la base du socialisme international, au non duquel ils ont sollicité la confiance des électeurs.

Elle émet donc le vœu qu'à l'avenir, les élus pour qui l'action actuelle des organisations socialistes dont ils émanent, n'offrirait plus une élessicité soffisante de mouvement, revendiquent leur pleine indépendance. Le parti socialiste n'est pas une église dont on ne pulsse sortir. La loyauté la plus élémentaire ordonne cependant que si l'on y reste, on doit s'incliner devant les décisions. La liberté de discussion et de pensée reste entière dans nos assemblées, mais pour l'action la discipline est indispensable.

Si les Fédérations ont pour devoir de veiller à la fidèle observation de cette discipline, il est incontestable qu'elle doit être appliquée partout et à tous, Or, certains élus parlementaires ont, a maintes reprises donné l'exemple du peu de cas qu'ils font des décisions prises par le parti. Le devoir de la G. A. P. consiste done à appliquer le règlement sévèrement à l'avenir contre toute infraction. Les considérations ci-dessus n'asténuent pas cependant les actes d'indiscipline graves dont se sont rendus coupables les citoyens Duverger et Saravelli. Les faits reprochés ne sauraient trouver d'excuse valable dans des précédents également regrettables.

La Commission arbitrale prend acte d'ailleurs des excuses présentées par les élus incriminés, et des engagements pris pour l'avenir. Elle reconnaît les demandes de contrôle formulées par le bureau fédéral comme fondées, et amplement justifiées par les faits reprochés.

Délibérant sur la sanction à appliquer : Si, temant co

Les arbitres : Marius Latière, Louis Legrand Guillaume Massias, Le Bureau tédéral : Louis Fautrier, Georget, Cermolace, Bertagna et Estachy

COMMUNICATIONS

Union départementale des Syndicats ouvriers des Bouches-du-Rhône. — Demain, à 9 heures, Bourse du Travall, réunion de la Commission administrative : Installation du Conseil; préparation de l'A. G. de juillet; dives.

Ouvriers et ouvrières tisseurs, fileurs et travailleurs du sac. — Les camarades des filatures Garnier, à la Capeletie, sont invités à la réunion ce soir, à 7 heures, Bourse du Travail, salle 20.

Vie chère; réponse patronale.

Travailleurs de la chapellerie.—Tous les membres de la corporation qui n'auraient point de convocation particulière, pour la réunion de demain, à 9 heures, à la Bourse sont invités. Le délégué de la Fédération de Paris, sera présent.

Syndicat de la couture et de l'habiltement. — Les travailleurs des deux sexes syndiqués ou non sont invités à la réunion demain, à 10 heures du matin, Bourse du Travail, salle 19. Organisation; questions importantes.

Comité d'intérêts de Moureptane. — Réunion, demain, 6 heures du soir, au Cercle de Mourepiane. Les propriétaires déversant leurs eaux dans les chemins y sont spécialement convoqués. Election de conseillers.

Le Gutenberg. — Demain matin, à 10 h. 30, réunion du Comité; communication de l'orphelinat des industries du livre; perception; bibliothèque.

Touristes du Midi. — Demain, répétition générale.

et Santander, un hydroplane anglels a coule un submersible du type le plus moderne près de Gibraltar,

Des incidents étranges ont marqué l'arrivée de l' « U.S. potrement admanda de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus propuration et l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol de l' « U.S. potrement espagnol donna des errores ricus productive de l' « U.S. potrement espagnol de l' » (U.S. potrement espagnol de l' » (Touristes du Midi. - Demain, répétition gené

L'opposition des locataires aux congés Lopposition des locataires aux conges de leur propriétaire, nous écrivent pour nous demander quelle formalité ils doivent remplir pour s'opposer à l'exécution de ce congé. Les congés donnés pour des appartements recupés le 1" août 1914, ou après cette date, ais pour lesquels un accord avait été arrête d'ant le 31 juillet 1914, sont sans effet, d'après la loi du 9 mars 1918.

Mais le locataire doit faire connaître à son propriétaire son intention de conserver l'appartement qu'il occupe par un acte d'huissier, conformément à l'article 58 de la même loi.

Cette formalité est obligatoire et doit être accomplie avant le 29 juin 1918.

Les dégrèvements d'impôts pour les propriétaires

pour les proprétaires

L'article 31 de la loi du 9 mars 1918 dispose que les propriétaires d'immeubles loués pourront, en cas de réduction ou d'exonération de loyer, prononcée par la loi ou par les Commissions arbitrales, ou consentie amiablement, obtenir sur les contributions foncières et des portes et fenêtres et sur les faxes assimilées afférentes aux dits immeubles, une remise proportionnelle à la perte de revenus qu'ils ont subie.

Aux termes de la loi, les demandes en remise d'impôts doivent, à peine de forclusion, être présentées dans les trois mois qu suivront la date à laquelle la réduction ou l'exonération de loyer sera devenue définitive, ou s'il s'agit de réductions accordées avant la promulgation de la loi (c'est-à-dire en vertu d'un accord amiable) dans les trois mois à dater du jour de cette promulgation.

Par suite, les dégrèvements d'impôts correspondant à des réductions ou exonérations de loyer acquises aux locataires pour les années 1914 à 1917, soit en vertu de la loi, soit en vertu d'accords amiables intervenus avant le 12 mars 1918, date de la promulgation de la loi, doivent être demandés avant le 12 juin 1918.

La demande de remise est adressée au prétu ou au sous-préfet, à l'appui de laquelle la doivent fournir les justifications et renseignements nécessaires pour permettre à l'administration d'en apprécier le bien-fondé. Du reste, des bulletins sur lesquels peuvent être consignés ces divers renseignements sont mis à la disposition des contribuables.

Ajoutons que la loi du 9 mars 1918, ayant mis fin aux décrets moratoires, a, par suite, fait cesser le régime provisoire des suspensions de palement institués par l'article 5 de la loi du 29 jtim 1917 en faveur des propriétaires. Ils ont d'ailleurs été avisés par l'administration qu'il leur appartenait de régulariser leur situation contributive.

Le Carnet du Mobilisé

Les quartiers-maîtres et marins embarqués ou en service dans les bases navales à l'extérieur, ainsi que dans les secteurs de Boulogne, Calais, Dunkerque et Nieuport ou faisant partie du perfinnel naviguant de l'aéronautique qui bénéficient d'une permission réglementaire au cours des tostilités ont droit pendant la durée de leur permission, voyage compris, à une indemnité de vivre de 2 fr. par jour.

Cette indemnité n'est pas due aux quartiers maîtres et marins en service à bord des bâtiments de commerce, lorsqu'ils reçoivent la solde commerciale.

En prévision de l'établissement de la carte de tabac, M. Girod, député du Doubs, a demandé, par lettre au ministre des Finances, de prévoir la remise d'une carte de tabac par mobilisé aux familles qui comptent des mobilisés, ceci afin de permettre à ces familles de continuer leurs enveis de tabac vers le front.

+++ Le sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé vient de décider que les étudiants pourvus de huit inscriptions validées avant le 1" décembre 1914 pourront être nommés médecins aides-majors de 2 classe, s'ils ont servi pendant deux ans aux crimées, dont une année comme médecin auxiliaire les un poste médical ou une formation sanitaire de la zone de l'avant et s'ils ont subi avec succès l'examen d'aptitude dont les modatlités ont été définies par l'instruction du 8 avril 1917.

Marseille et la Guerre

Pour les orphelins polonais

M. Lucien Pascal, professeur honoraire, a transmis au Comité Mickiewick, 50 fr. (17' versoment) du Sou lycéen; 20 fr. du Comité de secours des fonctionnaires du lycée pour la Ligue Souvenezvous; 50 fr. du Sou lycéen pour la Ligue Souvenezvous. nez vous. Les dons, souscriptions, et adhésions sont reçus au siège du Comité franco-polonais, et de la Ligue Souvenez-vous, le 2º dimanche du mois, rue de Bruys, 49, ou rue Abbé-de-l'Epée, 32.

L'Escroc Tarras se serait évadé

Le bruit a couru hier, dans l'après-midi, que l'escroc Tarras, le voleur des banques, s'était évadé. s'était évadé.

Avant-hier soir, vers 8 heures, alors qu'il venait d'être interrogé par M. Malavialle, juge d'instruction, et qu'un agent le reconduisait à la prison Chave, dans la rue de Rome, Tarras, s'échappant brusquement des mains de son gardien, se serait enfui, dissimulé dans la foule, puis aurait monté sur un tramway en marche et on ne l'aurait plus revu

LES SPORTS

ATHLETISME

L'INTERCLUBS DU 2 JUIN

Demain, à l'Olympique, participation de Coti Demain, à l'Olympique, participation de Coti
La réunion de demain, après-midi, à l'Olympique, est un événement sportif non pas seulement
dans ce qu'elle marque la reprise de l'athlétisme,
mais encore son intérêt se trouve augmenté par
la participation de Coti. On n'avait plus revu
coti sur une piste de course a pied depuis un
an. La réapparition du bel athlête olympien,
attirera tous les sportsmen. A côté de Coti, il
faut signaler parmi les compétiteurs aux épreuves, Rumilly, le plus redoutable pour Coti dans
les sauts; Meunier, excellent sur les 400 mêtres;
Rabani, H. Scheibenstock, Cortezzi, Cazas, etc.
La réunion comprend outre les concours, les 100,
400, 800, 1.200 relais plat.

CYCLISME

GRAND PRIX DU COMMERCE ST DE L'INDUSTRIE L'appel des coureurs se fera demain matin, à la heures, au bar Bouès. Le départ sera donné à h. 30 précises et nous invitons les retardataires de bien vouloir prendre leurs dispositions pour arter à l'heure fixée.

EXCURSIONS ET SORTIES

Beaudinard et la source de Sausette. Détails au siège.

M. Les Excursionnistes Marseillais partiront demain d'Aubagne à 8 heures, pour le signal de Font-Blanche; des Camoins (station de la Croix), à la même heure pour le Col des Escaouprès.

M. Les Touristes Marseillais visiteront demain le camp de Carpiagne. R. V. 5 heures gare Noall-les. Port de vivres obligatoire.

M. Les stêno-doctylo comptables de l'Institut Commercial Colbert, partiront en excursion demain à 6 h. 30. Rendez-vous pour les jeunes filles, 6, rue des Feuillants, pour les jeunes gens, poulevard Garibaldi.

Groupe Spring. — Demain sortie d'après-midi, Les Trois-Ponts. Rendez-vous à 2 heures, boulevard Garibaldi, tram Saint-Loup.

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

A la société « Le Drapeau », préparation au C. P. S. M. infanterie et cavalerie : éducation physique et cours théoriques au siège, gymnase Bertrand-Thavaud, 9, rue d'Arcole.

MA l'école marseillaise Louis Morin, demain, sortie en mer (section marine), à 8 heures, éducation physique et tir au Pharo. Mardi, à 20 h.30, cours théoriques (marine) ; mercredi et vendredi, à 20 h. 45, gymnastique au siège. Inscriptions tous les soirs au siège, 16, rue Barthélemy.

MA la Société Mixie de Tir. demain, à 8 h. 30, au stand Saint-Giniez, instruction physique pour les élèvés des classes 20 et 21. Présence et exactitude recommandées.

MAU Groupement des Sociétés « La Patriote », l' « Etirier », les « Excursionnistes de Provence », demain, à 7 h. 30, rassemblement au stand de

la Patriote, au Pharo, éducation physique, tir au stand de la garnison. Jeudi, à 20 20 h. 30, cours théorique de préparation au C. P. S. M., ainsi qu'aux divers B. S. et au D. M. Inscription tous les jours 3, rue Cannebiére, siège de l'Etrier, 208, boulevard Baille, siège des Excursionnistes de Provence et au Pharo, stand de la Patriote.

LES RESTRICTIONS

Cartes d'Alimentation

Les retardataires sont instamment priés de rem-plir la déclaration pour la carte d'alimentation et de l'adresser sans délai à la Mairie, place Da-viel, 13. Ils trouveront, à cet effet, des formules dans les commissariats et à la Mairie. La distribution des caries d'allmentation com-mencera très prochainement, dès que le classe-ment en sera terminé. Les personnes qui ont déjà remis leur formule de déclaration recevront la carte d'alimentation en temps voulu et n'ont, ac-tuellement, aucune démarche à faire pour la ré-clamer.

Les Tickets de Pain pour le mois de juin

En conformité des prescriptions ministérielles, le maire de Marseille informe la population qu'en attendant la distribution de la carte d'alimentation, il sera procédé sans délai à la répartition des tickets de pain pour le mois de juin. Cette répartition sera faite par les soins des commissariats d'arrondissement, sur la présentation de la carte de sucre familiale.

La ration d'attente consentie sera de

La ration d'attente consentie sera de 300 grammes par personne, sauf pour les travailleurs de force, qui ont droit à 400 grammes et pour les travailleurs de nuit qui ont droit à 500 grammes. Les rations supplémentaires de 100 et 200 grammes seront données sur pièces justifiant de l'emploi de force ou de nuit du consommateur.

Les malades pourront toucher un supplément de 100 grammes, sur certificat médical. Les soldats permissionnaires toucheront les tickèts pour la durée de leur séjour, sur présentation de leur permission, à la Mairie, bureau du sucre, place Daviel, 13.

Groupements, — a) Pour les hospices, asiles, œuvres d'assistance, établissements pénitentiaires, maisons d'éducation, communautés religieuses, etc., une déclaration écrita sera faite à la Mairie, bureau du sucre, place Villeneuve, 2, où les tickets de juin seront remis.

b) Pour les hôtels, restaurants, pensions de

remis.

b) Pour les hôtels, restaurants, pensions de famille, etc., un certificat d'avance sera con-senti sur déclaration écrite en Mairie, place Villeneuve, 2, bureau du sucre. Cette avance devra être couverte par les tickets de juin que les consommateurs auront à remettre au

que les consommateurs auront à remettre au moment des repas.

La répartition des tickets de pain de juin commencera dans les commissariats le mardi, 4 juin, de 8 heures du matin à midi et de 2 à 6 heures de l'après-midi, pour être close le mercredi 12, dernier délai.

L'ordre adopté et l'adresse des bureaux des commissariats dédoublés seront ultérieurement indiqués. Un avis prochain fera connaître à la population et au commerce de la boulangerie la date de l'entrée en vigueur des tickets de pain pour le mois de juin.

Carnets de Charbon

Les personnes qui ont fait une déclaration aux îns d'obtenir un carnet de charbon et qui ne sont pas encore en possession du dit carnet, sont priées de bien vouloir le faire retirer au service municipal des charbons, place Daviel, 13.

Fédération des Intérêts de quartiers

La question du pain

La réquisition générale La Fédération des Comités d'intérêts de quartiers et Comités de défense des consommateurs, nous communique l'ordre du jour adopté dans son assemblée générale du 26 cou-

langers la fabrication du pain de luxe, soient appliqués dans touté leur rigueur, afin que ce pain de luxe ne soit pas d'une qualité supérieure au détriment de celui vendu au poids.

D'autre part, la Fédération renouvelle ses ortres du jour adressés au gouvernement, demandant la réquisition et la taxation générale de toutes denrées de première nécessité, seul moyen utile pour arrêter l'augmentation exagérée des dites denrées. Elle signale particulièrement la hausse sans raison des vins, céréales, viande et poissons.

La Fédération, considérant qu'il est du devoir des pouvoirs publics de veiller aux prescriptions et lois établies dans une sage mesure, compte sur la bienveillance habituelle desdits pouvoirs publics pour donner satisfaction à la population marseillaise.

Exposition générale de l'Enfance Hôtel de la Mutualité, rue François-Moisson

DU 27 MAI AU 7 JUIN Ouverte au public de 2 heures à 4 heures ENTREE LIBRE

PLAINE SAINT-MICHEL

Terrain de jeux pour les enfants, tous les ours, de 5 à 7 heures. Les jeudis et dimanches, de 9 à 11 heures.
Cinéma tous les soirs, à 8 h. 30. ENTREE LIBRE

LE PRIX DE LA VIANDE

Voici les prix de vente au détail des viandes débitées dans les boucheries départementales à partir d'aujourd'hui samedi :

a partir d'aujourd'hui samedi :

BŒUF. — Bas morceaux, le kilo, 5 fr. 20; bavette et chapelet, 6 fr. 10; daube coupée, 6 fr. 30; galinette, 7 fr. 50; poupe ordinaire, 6 fr. 50; entrecôte, 7 fr. 60; culotte sans os, 7 fr. 50; biffeck ordinaire, 7 fr. 90; biffeck du cœur, 8 fr. 30; aloyau, 8 fr. 30; filet entier, 8 fr. 50; filet au détail, 9 fr. MOUTON. — Bas morceaux, le kilo, 5 fr. 20; épaule entière, 7 fr.; épaule au détail, 7 fr. 30; cotelettes, 8 fr.; gigot entier, 7 fr. 20; gigot en tranches, 7 fr. 50.

VEAU. — Bas morceaux, le kilo, 5 fr. 20; épaule avec os, 6 fr. 30; cotelettes, 6 fr. 50; regnonade et cœur, 6 fr. 90; veau sans os, 7 fr. 40; émincés, 8 fr.

AGNEAU. — Bas morceaux, le kilo, 5 fr.; épaule.

AGNEAU. — Bas morceaux, le kilo, 5 fr.; épaule, 6 fr. 10; gigot et rognonade, 7 fr.; côtelettes, 7 fr. 80; fressure, 5 fr.

Ces prix s'entendent pour viable de pre-mière qualité. Boucheries départementales récemment au-torisées : Silve, rue Thomas, 116 ; Garcin Auguste, rue de la Darse, 50.

ABATTOIRS DE MARSEILLE Voici les prix, aux 100 kilos, pratiqués hier aux abattoirs de Marseille, pour les viandes vendues à la cheville : Boufs limousins, 550 à 600 fr. les 100 kilos: gris, 580 à 590 fr.; vaches laitières, 575 à 590 fr.; do montagne, 480 à 570 fr.; moutons et brebis, 500 à 700 fr.; veaux, 540 à 600 fr.; agneaux, 520 à 570 fr.; porcs, 540 à 545 fr.; chèvres, 300 à 400 fr.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

THEATRE DU GYMNASE. — Ce soir, à 'S h. 45, la Dame de chez Maxim's, avec Betty Daussmond. Mercredi, première de la troupe du Vaudeville, dans Nono, joué par son auteur Sacha Guitry, Mile Yvônne Printemps, etc.

VARIETES-CASINO. — Ce soir, à 8 h. 30, et demain en matinée et en soirée, C'est Nature, la Perle de Saint-Jean et le Temple de la Rascasse etc. CASSE, etc.

CHATELET-THEATRE. — A 8 h. 30, Barbe bleue, we'c Mme Tariol-Baugé, M. Dubressy, Léo Cordelle, Guit, Ariel, etc. Demain en matinée, Mignon, avec le ténor Ancelin ; en soirée, Barbe Rieue. OPERA-PLAGE — Demain, à 2 h. 45, Manon, avec le ténor Vezzani, MM. Fighrelia, Janaur ; Mille Madeleine Camp, Mmes Rita Reylor, Suzy-Després, etc. Després, etc.

ALCAZAR LEON DOUX. — Le spectacle le plus gai, le plus somptueux et le plus recreatif est incontestablement la revue Faut qu'on sème ! avec Augé. Galan, Champele, Nadarys, Mexès.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A 8 h. 15, Lyris, l'enchanteresse de la lumière et une troupe de choix.

LE OUISTITI. — Tous les soirs, à 9 h., les chansonniers. Les Singeries des Allées;

CASINO DE LA PLAGE. — A 2 h. 45 et à 9 heures, la grande revue Tank... tu voudras, dont la première a été triomphale. Des trams réservés assureront le retour en ville des spectateurs.

CONCERT BERVAL (avenue du Prado, 335). — A 3 heures, grande matinée à prix réduits, avec une troupe de premièr ordré.

SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Brillant succès des troupes franco-greeques

1.500 prisonniers

Communiqué français

Communiqué de l'armée d'Orient du 30:

Le 30 au matin, les troupes helléniques, appuyées par l'artillerie française, se sont portées à l'attaque des positions ennemies, très fortes, du Skra-di-Lagent (sud de Hama). Sur toute l'étendue du front d'attaque, qui mesurait 12 kilomètres, et sur une profondeur de 2 kilomètres environ, l'infanterie a enlevé, d'un seul élan, la première position ennemie, atteignant tous ses objectifs et les dépassant même en certains points, L'ennomi a réagi fortement par de violents tirs d'artillerie et a tenté, à l'ouest du Skra, une contre-attaque qui a échoué complètement. Plus de quinze cents prisonniers bulgares et altemands, dont trente-trois officiers, sont tombés entre nos mains au cours de cette brillante opération.

Les troupes helléniques et les troupes françaises qui ont coopèré avec elles ont fait preuve du plus bel entrain.

Malgré les circonstances atmosphériques défavorables, l'aviation a pris une part active à la bataille, en mitraillant à faible hauteur les réserves bulgares. Elle a en outre bombardé avec succès les gares de la vallée du Vardar et le terrain d'aviation de Hudovo.

Dans la région de Doiran, d'une part, et Communiqué de l'armée d'Orient du 30 :

sur la Dobropoldja, d'autre part, les troupes britanniques et les troupes serbes ont exècu-té avec succès plusieurs coups de main et ra-mené des prisonniers.

Le Bombardement de Paris

Alerte aérienne

Paris, 31 Mai. L'alerte est donnée à 22 h. 55. Paris, 31 Mai. L'alerte est terminée à 23 h. 50. Paris, 1er Juin, minuit 30.

Nouvelle alerte à minuit. Paris 1er Juin, 1 h. 20.

L'alerte est terminée à minuit 45. Communiqué officie.

Paris, 1er Juin, 2 h. 20. Quelques avions ennemis ayant franchi les lignes, se dirigeant vers Paris; l'alerte a été donnée hier soir à 22 h. 53. Nos postes de tir ont ouvert le jeu. Aucune bombe n'a été jetée sur l'agglomération parisienne. De nouveaux bruits de moteur ayant été signalés par les postes de guet, l'alerte a été donnée de nouveau à 23 heures 56. Elle

La population serait désireuse, dans l'intéret général, que les règlements permettant aux boulangers la fabrication du pain de luxe, soient appliqués dans touté leur rigueur, afin que ce pain de luxe ne soit pas d'une qualité supérioure au les dans la région parisienne.

La Circulation des Français

Mard, Nanteun, Le Haudouin, Ormoyvillers, Senlis;

3º Voie ferrée Senlis, Louy, Beauvais, Marseille-le-Petit, Granvilliers, Aumale, Blongy, et Le Tréport-les-Bains.

Comme par le passé, en cas d'urgence, les autorités civiles doivent délivrer un sauf-conduit jusqu'à une gare située sur la nouvelle ligne de démarcation. Les cartes de circulation permanentes délivrées par les préfectures aux Français résidant dans l'intérieur ne sont plus valables que jusqu'à la limite fixée ci-dessus. Les cartes de circulation permanentes délivrées par les autorités civiles aux Français résidant dans la zone des armées, au delà de la limite fixée ci-dessus, resteront, jusqu'à nouvel ordre, valables sans visa de l'autorité militaire.

Pour nos Soldats

Une généreuse anonyme est venue au ministère de la Guerre déposer à l'adresse de M. Clemenceau, une enveloppe qui contenait 20.000 francs et une note indiquant que ce don est destiné à nos vaillants soldats, en témoignage d'admiration. Des dispositions unt été prises en vue de faire bénéficler, dès maintenant, les intéressés de cette libéralité.

Les Instructions en Cours

L'affaire Guilbeaux

L'Italien Bartolino, arrêté pour infraction à un arrêté d'expulsion et qui vent d'ene inculpé de complicité d'intelligences avec l'en-nemi dans l'affaire Henri Guilbeaux, a subi cet après-midi l'interrogatoire de première comparution. Il a demandé qu'un avocat d'of-fice lui soit désigné.

L'affaire Humbert

Paris, 31 Mai. M. Charles Humbert a été interrogé cet après-midi par le lieutenant Jousselin dans l'affaire Lenoir et Guillaume Desouches, qui lui ont apporté l'argent du Suisse Schoeller pour l'acquisition de 1.100 actions du Journal. L'affaire Zucco

Paris, 31 Mai.

Le banquier Maxime Zucco, inculpé d'intelligences avec l'ennemi, pour avoir négocié en France des coupons russes de provenance allemande, a été interrogé cet aprèsmidi par M. Bonin, juge d'instruction. L'inculpé a expliqué comment il avait été mis en relations en Suisse avec le prince russe Oubédine, qui lui vendit des coupons qu'il croyait être sa propriété. C'est un nommé Wilson qu'il pensait être Américain alors qu'il était Allemand, qui servit d'intermédiaire dans cette affaire. « Je me croyais en droit, a ajouté Zucco, d'acheter en pays neutre des valeurs russes que, d'ailleurs, le croyais appartenir exclusivement au prince Oubédine. » Le caissier de la Banque Française de Crédit, rue Saint-Georges, dont Zucco était le fondateur, M. Guy, a été également interrogé, étant inculpé de complicité. Il a déclaré n'avoir fait qu'obéir aux ordres de Zucco et du directeur de la Banque Minigio, qui étaient les vrais maîtres de la ban-Zucco et du directeur de la Banque Minig gio, qui étaient les vrais maîtres de la ban

LA NOUVELLE OFFENSIVE ALLEMANDE

La marche de l'ennemi sur Château-Thierry

Des éléments légers allemands ont atteint la rive nord de la Marne

Communiqué officiel

Paris, 31 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : A notre gauche dans la région de , ont mené des contre-attaques vigou-la basse Ailette, les Allemands ont | reuses et arrêté toutes les tentatives continué leur pression au cours de

la journée. Nos troupes ont brisé tou-tes les attaques ennemies dans la ré-gion de Blérancourt et à l'ouest de cette localité. Une attaque ennemie, qui avait réussi à franchir l'Oise, à l'est de

Sampigny, a été rejetée sur la rive L'effort de l'ennemi s'est porté principalement dans le secteur de Soissons, et plus au sud, en direction de

Neuilly-Saint-Front. A l'ouest de Soissons, nos troupes | ouest et au nord de Reims.

de l'ennemi, qui a subi de très lourdes pertes et n'a pu effectuer aucune progression de ce côté. Par contre, il à pu gagner quelque terrain à l'ouest de la route de Soissons à Château-Thierry, et en direction de cette ville, dépassant Oulchy-la-Ville et Oulchyle-Château.

Au centre, des éléments légers allemands ont atteint la rive nord de la Marne entre Chartèves et Jaulgonne. Sur notre droite, situation sans changement, ainsi qu'au nord-

minimum minimu

Communiqué anglais

Rien de particulièrement intéressant à signaler sur le front britannique,

Communiqué américain

En Wœyre, au cours d'un raid exécuté ce matin par nos troupes, nos dé-

tachements spéciaux ont opéré des des-tructions dans les positions avancées de l'ennemi, à qui nos patrouilles ont infligé des pertes en tués, blessés et pri-

En Lorraine, l'activité de l'artillerie a diminué. Rien à signaler dans les autres sec-

teurs occupés par nos troupes. Dans la matinée, nos aviateurs ont abattu un appareil ennemi.

La Reprise de l'Offensive

LA SITUATION MILITAIRE

Au cinquième jour de la bataille. -Le front de combat s'est élargi. - Les Allemands ont changé l'orientation do leur effort.

Paris, 1" Juin, 2 h. 15 m. Au cinquième jour, la bataille se poursuit avec une violence qui ne se ralentit pas. La journée a apporté deux caractéristiques nouvelles à Dune part, le front de combat s'est élurgi à son extrémité Ouest, entre l'Oise et Soissons, dans le secteur intermédiaire entre, le front d'attaque du 21 mars et celui du 21 mars et celu

daus la zone des armées

Par arrêté du 30 mai 1918, le général commandant en chef a décidé que da limite jusqu'à laquelle les autorités civiles peuvent délivrer des sauf-conduits aux citoyens français sera désormais la suivante:

1º De Le Russey jusqu'à Châlons-sur-marne : Aucun changement dans la ligne précédemment fixée ;

2º De Châlons vers l'Ouest : voie ferrée Châlons, Soinmesous, Arcis-sur-Aube, le cours de l'Aube jusqu'à Anglure, voie ferrée Châlons, Soinmesous, Arcis-sur-Aube, le cours de l'Aube jusqu'à Anglure, voie ferrée Châlons, Soinmesous, Arcis-sur-Aube, le cours de l'Aube jusqu'à Anglure, voie ferrée Anglure, Romilly-sur-Seine, Nogent-sur-Seine, Anglure, voie ferrée Languy, Mortcerf, voie ferrée Languy, Meaux, voie ferrée d'intérêt local Meaux, voie ferrée Seniis, Louy, Beauvais, Marseille-le-Petit, Granvilliers, Aumale, Blongy, et Le Tréport-les-Bains.

Comme par le passe, en cas d'urgence, les autorités civiles doivent délivrer un sauf-conduit jusqu'à une gare située sur la nouvelle ligne de démarcation. Les cartes de circulation permanentes délivrées par les préfectures aux Français résidant dans l'intérieur ne sont plus valables que jusqu'à la limite fixée de contre, à notre douit, au rivière, il est vrai sur un front étroit de passer, en direction de leurs décaute de de franchir la rivière, il est vrai sur un front étroit de passer cette ligne, l'ennemi a été parfout n

La route de Château-Thierry à Soissons a été dépassée.

Par contre, à notre droite, la situation ne s'est guère modufiée, malgré les assauts répétés de l'adversaire. Aux dernières nouvelles, la ligne de bataille passe à peu près par les points suivants : Pommiers, 2 kilomètres nord-ouest de Soissons, Mercin et Vaux, Misyaux-Bois, Villers, Helon, Louatre, Villers-le-Petit, Chouy, est de Neuilly-Saint-Front, Breny, Rocourt, est de Château-Thierry, Chartèves, le cours de la Marne jusqu'à Vincelles, au nord de Dormans, Verneuil, Ollzy et Violaines, Ville-en-Tardenois, Bligny, Saint-Brice et les lisières nord de Reims.

En résumé, la situation reste sérieuse, sans être inquiétante. La surprise initiale a permis à l'assaillant de réaliser des progrès, mais tandis que celui-ci précise de plus en plus

tandis que celui-ci précise de plus en plus ses intentions, l'état-major français n'a encore engagé qu'une partie de ses réserves. Fixé maintenant sur l'objectif des Allemands, il possède une masse de manœuvre capable de réagir et d'arrêter la marche de l'ennemi. L'héroïsme de nos troupes

devant la ruée allemande Front français, 31 Mai. De notre correspondant de guerre accrédité

L'Allemagne, dans un paroxysme d'effort, lance ses troupes dans la bataille. Les trains se succèdent sans arrêt. Les renforts arrivent continuellement. Toutes les voies ferrées, toutes les routes, tous les chemins déversent à chaque instait des torrents d'hommes, du matériel, des vivres et des munitions. C'est la

ces prisonners ne pourront pas être envoyaent un message par pigeons voyageurs core fluits, s'êtaient entourés de résour annoncer qu'ils avaient organisé des réduits, s'êtaient entourés de réseaux de fle l'après-midi, ils tenaient encore et envoyaent un message par pigeons voyageurs pour annoncer qu'ils cambatialent toujours.

Une de nos divisions, qui s'était déjà illustrée aux marais de Saint-Gond, à Belloy-ensons à Château-Thierry et de s'y maintenir jusqu'au 30. Mais son infériorite numé-

rique ne lui permit pas, malgré ses prodiges, de résister au delà.

La poussée de l'ennemi, alimentée sans cesse par de nouveaux renforts qui se heurtent maintenant à nos réserves, est toujours extrèmement violente. Les deux journées qui vont suivre paraissent devoir fixer le caractère de la bataille.

Le Kaiser décore le Kronprinz

Amsterdam, 31 Mai. On mande de Berlin que le kaiser a conféré `au prince impérial l'étoile de grand commandeur de l'Ordre royal de la maison de Hohenzollern avec glaives.

A la Commission de l'Armée,

M. RENOULT REND GO

Paris, 31 Mat.

A la Commission de l'Armée, M. Renoult a exposé l'état des opérations en cours. Il a rendu compte de sa visite aux armées où il a accompagné, avant-hier, le président du Conseil. MM. Abel Ferry. Pédoya et Renaudel ont communiqué à la Commission les constatations qu'ils ont faites au cours des missions de contrôle qu'ils viennent d'accomplir au front. La Commission a chargé son président d'exprimer au président du Conseil le désir qu'elle a de l'entendre le plus prochaînement possible. Paris, 31 Mat.

Le sort de la Pologne

La presse à Varsovie

La Haye, 31 Mai. Un télégramme de Varsovie annonce que les propriétaires de journaux de cette ville se sont mis d'accord pour ne publier qu'un seul journal. Ils comptent parer ainsi à la grève des imprimeurs. Le premier numéro de cette feuille publie un article signé par tous les propriétaires de journaux allemands et polonais, dans lequel ils déclarent qu'au moment où le sort de la Pologne n'est pas encore décidé, la population ne peut pas rester sans journal. Cette gazette collective publiera des informations et ne se permettra aucun commen taire tant que durera la grève. — (Radio).

Le Mémorandum des Socialistes alifés et les Socialistes bulgares

Bale, 31 Mai. Un télégramme officieux de Sofia dément l'information de l'agence Reuter d'après la-quelle ou aurait reçu à Londres la réponse des socialistes bulgares au mémorandum des socialistes alliés. Le mémorandum a été communiqué il y a quelques jours seulément aux socialistes bulgares, qui n'ont donné aucune

réponse.
L'information anglaise provient seulement des articles parus dans l'organe du Parti socialiste Narod, articles n'engageant nullement le parti.

Les prisonniers allemands rapatriés de France

La Haye, 31 Mai. La Haye, 31 Mal.

Les Leipziger Neueste Nachrichten annoncent que les premiers prisonniers venant de France, et qui doivent etre rapatriés en vertu de l'accord récent sont attendus cette semaine en Allemagne. Ils suivront la ligne Constanza-Mainheim et subiront une quarantaine. Ils rejoindront leurs régiment après une permission de quatre semaines.

Ces prisonniers ne pourront pas être envoyés au front, mais ils seront employés dans des services de garnison et dans les industries de guerre. — (Nadio).

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Le commandement surrème fait le commu-niqué officiel suivant : niqué officiel suivant :

Pendant la nuit du 29 au 30, l'ennemi a ronouvelé l'attaque centre la tôte de pont de Capo-Sile. Il a été rapoussé, D'autres tentatives ennemies sur le Spinoncia et à l'ouest de Canove ont été enrayées par nos feux.

Des actions plutôt vives de l'artillerie ennomie dans le val Lagarina et par endroits le long de la Piave ent provoqué une réaction énorgique de nos batteries.

L'activité aérienne a été intense. Des tranchées, des dépôts et des baraquements de l'adversaire ent été bembardes sur les plateaux d'Asiago et de Larono et des colonnes de troupes et de charrois ent été mitraillées sur les voies d'Accise à Gallie, Trois avions ennemis ent été abattus au cours de combats aériens.

La Spéculation sur l'Essence

Un entrepreneur du ministère de la Guerre condamné

Paris, 31 Mai. M. Armand Védron, entrepreneur de trans-ports, a profité de sa situation qui le met en relations avec le ministère de la Guerre pour

relations avec le ministère de la Guerre pour obtenir des bons d'essence et de pétrole nécéssaires à la marche de ses vénicules. Ayant acheté le précieux produit 0 fr. 95 le litre, il en a revendu à des tiers, une première fois, au prix de 3 francs, pour une totalité de cinquante litres, et une seconde fois pour mille litres avec un profit de 60 %.

La justice militaire a vu dans ces actes un délit prévu par la loi sur la hausse illicite des marchandises et aujourd'hui, pour la première fois dans cette espèce, elle a déféré M. Armand Védron devant le 2º Conseil de guerre, qui a condamné l'entrepreneur de transports à deux mille francs d'amende.

Le Commerce avec l'Ennemi

L'affaire des fours récupérateurs

Paris, 31 Mai. Paris, 31 Mai.

Là 15º Chambre correctionnelle du tribusal de la Seine a condamné, aujourd'hui, à quatre mois de prisou, avec sursis, et 5.000 fr. d'amende, pour commerce avec l'ennemi, M. Sudorf, représentant, à Pàris, des brevets suédois Hermansen pour fours récupérateurs. Ces brevets sont, en réalité, exploités par une société allemande de Berlin.

La Chambre syndicale des constructions d'usine se portait partie civile au procès. Elle a obtenu le franc de domnages et intèrêts qu'elle sollicitait du tribunal.

Bulletin Financier

Paris, 31 Mai. - La liquidation de fin de mois a Paris, 31 Mai. — La liquidation de fin de mois a été effectuée aujourd'hui aussi facilement que d'habitude et le taux moyen du report est reste aux environs de 4 1/2 % au parquet et 5 3/4 en coulisée. Les affaires continuent à être calmes, mais les ordres de vente étant très réduits, certaines valeurs esquissent une légère reprise. Sur nos rentes, notons un légère progrès de notre 4 %. Les actions de nos grandes sociétés de crédit et de nos chemins de fer se traitent toujours favorablement.



JOLIDENT En vente partout : 1.25

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrisse-

Vaincues par LA FERROCARMINE Phosphatée du D' VILLARD Le flacon : 4 fr. 50
Depot : Pharmacie Brachat, Bel, successeur, 7, rue Poids-de-la-Farine.

EN VENTE dans toutes les Pharmacies

ment du sang, sont

Gº HOTEL DU GLOBE Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE Confort Moderne - Chambres Touring - Club Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

PERDU trousseau 6 clés, cours Belsunce, r. Nationale, r. Tapis-Vert et Colbert. Rapporter chez Mme Rey, 24, rue Nationale, contre récompense.

AVIS DE DECES (Draguignan)

Me et M. Guérin, inspecteur du Sud-France et Me veuve Constant ont la douleur de faire part à leurs parents et amis de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils et petit-fils Louis-Marcel GUERIN, licencié ès lettres, étudiant à la Faculté de Montpellier, décédé à l'âge de 21 ans. Ses obsèques auront lieu, à Draguignau, dimanche matin, à 7 heures, et à Barjols, à 10 h. 15.

AVIS DE DECES

Les obsèques de Mª veuve A. ROUGIER auront heu aujourd'hui, samedi, 1º juin, a 4 neures de l'apres-inidi, campagne La Cesarine, chemin vicinai de Sainte-Marguerite, a Saint-Loup, près le poste de l'octroi du Pont-de-Vivaux. Des voitures stationneront, à partir de 3 heures, boulevard Garibaldi.

Mª veuve Auguste Bastide, née Reinaud; M. et Mª Lazare Bastide, née Maggi; Mª veuve A. Quartara, née Bastide; M. et Mª Auguste Bastide, née Fournol, de Manosque, et leurs enfants; Mª veuve Haupetit, née Reinaud et sa fille; M. et Mª Marius Reinaud, née Menella et leur fils; M. et Mª Antoine Maggi, née Barral, et leurs enfants ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Auguste-Marius BASTIDE leur époux, père, frère, beau-frère, oncle, dé-cédé à l'âge de 57 ans, 4, rue des Dominicaines. Un avis ultérieur fera connaître l'heure

des obsèques. Ni fleurs, ni couronnes. On ne reçoit pas. La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pourraient se joindre à elle, d'assister aux obsèques du soldat DAVID Claude, école d'aviation, mort pour la Patrie qui auront lieu à l'hôpital de la Rose (Malpassé), aujourd'hui, samedi 1" juin, à è h. 20 et à celles de CAZALF Gustavo, 2° génie, au même hôpital, à 9 heures. (Prendre tramway de Château-Gombert.)

REPUTATION JUSTIFIEE Par les succès répétés

Des personnes très robustes peuvent ressentir tout à coup une douleur sourde ou aigudans le bas du dos qui les met dans l'impossibilité de travailler ; leurs reins congestion nés à la suite d'un froid ou de surmenage



roid ou de surmenage, sont devenus brusquement incapables de filter le sang, de là ces crises douloureuses de névralgies, rhumatismes, sciatique et ces symptômes alarmants de nervosité, d'étour-dissement, palpitations, qui paralysent les forces. Ne n'égligez pas les reins faibles si vous ne voulez pas voir votre cas s'aggraver de complications inguérissables, suivez l'exemple de Mer Fayreau, Grand'Rue, de ochelle (Charente-Infé-

M* FAVREAU inguérissables, suivez (D'après photographte) l'exemple de M* Favreau, Grand'Rue de Tasdon, Tasdon-la-Rochelle (Charente-Inférieure), qui nous écrit : « Voilà plus de six ans je n'avais rien pu trouver pour arrêter les douleurs de reins dont je souffrais, je ne pouvais plus faire de gros ouvrages et j'étais obligée au moindre effort de m'asseoir ou je me serais trouvée mal ; j'étais très ennuyée, étant encore jeune, de me voir condamnée à de telles souffrances, lorsque j'eus la satisfaction de constater une grande amélioration avec les Pilules Foster ; maintenant je me sens revivre et suis beaucoup plus forte. Je continue à me soigner avec la confiance dans une guérison complète et définitive ». (Signature légalisée le 20 janvier 1917).

Les Pilules Foster aident les reins à rejeter continuellement les matières usées qui, en séjournant dans le sang, portent la maladie dans les organes au lieu des principes vivifiants qu'ils en attendent. Voilà pourquoi elles sont le remède indispensable aux hommes, aux femmes, aux enfants dont la santé laisse à désirer par suite d'un mauvais fonctionnement des reins. Leur réputation est justifiée par leur succès répétés.

PRIX DES PILULES FOSTER : M= FAVREAU

PRIX DES PILULES FOSTER : La boîte 3 fr. 50; les six boîtes pour 20 fr.; plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte. Toutes Pharmacies ou franco sur réception du montant. H. Binac, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdi-

Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE. VANTS INCASSABLES

Alinoui Railigup (Rue Paradis, 22 Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 Bd dela Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER. SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 13 naissances dont 1 illégitime, plus 33 décès, dont 1 d'enfant.

Bons de la Défense Nationale

11, rue Saint-Ferréol se tient à la disposition de sa clientèle pour lui procurer les nouveaux

Bons de la Défense Mationale à un mois qui constituent un placement exceptionnelle-ment avantageux puisqu'ils rapportent 0.30 centimes pour le 1" mois; 0.35 — si on les conserve le 2º mois; 0.70 — si on les conserve le 3º mois. Les demandes de souscriptions aux

BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE 4 % à 3 mois, 5 % à 6 mois et 1 an sont également reçues sans frais ni commission et les Bons seront délivrés immédiatement jusqu'à concurrence du disponible.

VERITABLE

DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaize CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 1 fr. le paquet; par poste 1.25 Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan Le second magasin (par la rue de Rome)

Ne pas se tromper REFUSER LES IMITATIONS

Bulletin Commercial du 31 Mai

GRAINS ET LEGUMES SECS. - Riz ordinaire, de 1 fr. 80 à 1 fr. 90 ; glacé, de 2 fr. 20 à 2 fr. 30 ; pois chiches, de 1 fr. 60 à 2 fr. 10; févettes, de 1 fr. 35 à 1 fr. 60 ; lentilles, de 2 fr. 20 à 2 fr. 50 ; demi-Soissons, de 2 fr. 2 fr. 20 le kilo.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS. - Oranges FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Oranges, de 1 fr. à 2 fr. la douzaine; asperges, de 0 fr. 30 à 0 fr. 30 la botte; belles, de 0 fr. 95 à 1 fr.; pommes de terre, de 30 fr. à 40 fr.; nouvelles, de 85 fr. à 90 fr. les 100 kilos; épinards, de 18 fr. à 20 fr. les 100 kilos; épinards, de 18 fr. à 20 fr. les 100 kilos; salades laitues, de 0 fr. 40 à 0 fr. 80 la douzaine; romaines, de 0 fr. 60 à 1 fr. 50 la douzaine; petits pois, de 0 fr. 90 à 1 fr. le kilo; fèves, de 0 fr. 30 à 0 fr. 40 le kilo; cerises, de 0 fr. 50 à 0 fr. 70 le kilo. FRUITS SECS. — Amandes, de 200 fr. à 250 fr.; noisettes, de 175 fr. à 200 fr.; figues, de 120 fr. à 160 fr.; pistaches, de 675 fr. à 700 fr.

Omnibus de Paris, 391. — Tramways, 862. — Canal Maritime de Suez, 4835. — Thomson-Houston, 745.— Rio-Tinto, 1829. — Ville de Paris 1865, 553; 1871, 376; 1875, 2494; 1876, 490 50; 1892, 268; 1894-96, 265; 1898, 315; 1899, 296; 1994, 232 50; 1905, 357; 1910, 283; 1912, 230 25. — Méddierranée 3 %, 374; fusion, 340 75; fusion nouvelle, 336. — Midi 3 % ancienne, 355. — Sud de la France, 312 75. — Lombardes anciennes, 175. — Nord d'Espagne, 503. — Saragosse, 410. — Tramways, 880 25. — Communales 1879, 447; 1880, 491; 1891, 317; 1892, 374 50; 1899, 250; 1906, 325; 1912, 295. — Foncières 1879, 487; 1883, 333; 1885, 350; 1895, 378; 1903, 405; 1909, 210; 3 1/2 % 1913, 423 50; 4 % 1913, 445. — Crédit Foncier 1917, 351; non libere, 320 50. — Messageries 3 1/2 %, 378; 5 %, 444.— Transatlantique, 337. — Panama, 135. Bourse de Paris du 31 Mai 3 % français, 60; 3 % amortissable, 77. — 3 112 %, 88 75. — 4 % libéré, 69 60. — 5 %, 87 90. — Obligation Ouest-Etat, 397. — Obligation Tunisienne, 333. — Argentin, 98 55. — Brésil, 71 50. — Dette Egyptienne unifiée, 94 50. — Dette Ottomane, 62 70. — Extérieur Espagnol, 140 50. — Japonais, 90. — Portugais, 65 50. — Russe, 3 %, 32; 4 % Consolidés, 39; 5 % 1906, 47 50; 4 1/2 % 1909, 41 75. — Banque de l'Algérie, 3310. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 940. — Comptoir National d'Escompto de Paris, 780. — Crédit Foncier de France, 765. — Crédit Lyonnais, 1048. — Société Générale, 534. — Banque de l'Union Parisienne, 618. — Banque Commerciale Italienne, 620. — P.-L.-M., 939. — Nord, 1180. — Action Andalous, 455. — Nord d'Espagne, 445. — Saragosse, 506. — Docks et Entarpoits de Marsaille, 480. — Messageries Maritimes, 239. — Métropolitan de Paris, 410. — Nord-Sud, 116 25. —

Qui demandez UN EMPLOI

Qui cherchez DES OUVRIERS

Qui vousez offrir ou prendre en location

Qui cherchez ou offrez de bonnes

Qui voulez acheter ou vendre un

EMPLOYÉS ou REPRÉSENTANTS

DES APPARTEMENTS

PENSIONS DE FAMILLB

OBJET D'OCCASION

Essayez et Lisez nos

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

du MARDI et du VENDREDI

AUX RUBRIQUES: Demandes d'Emplois, Offres d'Emplois, Leçons, Cours et institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et industries, Capitaux, Occasions, Animaux, Perdus et Trouvés, Mariages, Avis Divers, Petite Correspondance.

Prix: 0 fr. 50 la ligne

La ligne comprend 40 lettres ou signes. Les annonces portant l'adresse a Bureau du Journal » ne sont pas acceptées. Les textes doivent nous parvenir la veille de l'insertion, avant 5 heures du soir, accompagnés de leur montant ou un mandat en bon de poste.

Minimum de chaque insertion : 2 lignes, I franc

CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS

DES COUTURIÈRES LINGERES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES

Marché en banque. — Dnieprovienne, 1220. — Monaco, 2375; cinquième, 460. — Chèque sur Lon-dres, 27 15 1/2. — Recettes du Canal de Suez du 27 mai, 290.000.

Purifiez votre sang Fortifiez-vous

en gouttes concentrées et îltrées Goût excellent - Bonne digestion

1/2 Flacon 8,50. Placon 6 fr. franco poste, Notice gratis
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris

EXTRAIT

LESSIVE ALBATRA VILLENEUVE-LES-AVIGNON (Gard)

Dourse de Marseille du 31 Mai

3 % nominatif, coupures, 59 90. — 3 % au porteur, 60 fr.; coupures de 100 fr., 60. — 4 % libèré, petites coupures de 50; coupures de 100 et 200 fr., 69 50; coupures de 500 et 1.000 fr., 69 40. — 5 % 1915-1916, 87 50; coupures de 200, 500 et 1.000 fr., 87 50. — Dette Egyptienne unifiée, 479 50. — Russie 5 % 1966, 48 50. — Panama, 138. — Ville de Paris 1871, 378; 1875, 494; 1876, 494; 1892 697; 1898, 315; 1912, 230; 1917, 512. — Communales 1879, 452. — Foncières 1879, 490; 1885, 345; claquièmes, 74. — Foncières 1898, 374; 1903, 405; 1909, 213. — Communales 1912, 211. — Crédit Foncier 1917, 351; 190 fr. 342; fusion nouvelle, 33 650. — Société Marseillaise, 342; fusion nouvelle, 33 650. — Société Marseillaise, 618. — Messageries Marltimes, 234. — Compagnie Mixte, 525. — Transatiantique, 276. — Transports Maritimes, 1125. — Energie Electrique du Littoral Mediterranéen, 566. — Verminck C.-A. et Cie, 172.— Immobilière Marseillaise, 558. — Afrique Occidentale Française, 2390. — Chantiers et Ateliers de Provence, 1195. — Ciments Romain Boyer, 162. — Extrême-Orient, 610. — Fournier L.-Félix et Cie, 352. — Grands Travaux de Marseille, 925. — Salias du Midi, 3000. — Ville de Marseille, 1890, 429; 1905, 421; 1917, bons communaux de 500 fr., 506. — Docks et Entrepôts de Marseille, 361. — Electricité de Marseille, 335. — Grands Travaux de Marseille, Saint-Raphael, 390; Fréjus, 390. — Produits Chimiques du Midi, 475. — Transports Maritimes à vapeur, 485.

Tribune du Travail

3 on demande une giletière, Elbeuf-Marseille, 3, rue Pavillon

m On demande un apprenti boucher, rue de

on demande tourneur apte à tous travaux, tour Jouven.

On demande un très bon papetier relieur connaissant bien le rognage, place stable, bien payé. Imprimerie Villand, 23 a, place Thiars.

An On demande des ouvrières pour la confection chez M. Boulle, 4, place des Capucines van On demande ouvrière et demi-ouvrière mécaniciennes et une fillette sachant un peu coudre, payée i franc par jour, 2, rue Augustin-Fabre, sonnerie électrique.

An On demande pour Marseille : des domestiques munies de sérieuses références; des ouvrières couturières et repasseuses; une ouvrière pour raccommoder la bonneterie; des chemistères et des mécaniciennes pour les vêtements d'hommes; un mécanicienne pour les vêtements d'hommes; une machiniste pour menuiserie et une innère; une machiniste pour menuiserie et une innère; une machiniste pour menuiserie et une innère; une machiniste pour menuiserie et une monteure caissière; des courtières pour Société de capitalisation; des tourneurs professionnels; des tourneurs outilleurs; un monteur de bi-cyclettes et des limeurs; un fondeur et un mouleur sur cuivre; un bon chef d'équipe connaissant tour parallèle, revolver et automatique; un plombier-mécanicien; un bon mécanicien connaissant réparation et entretien pour camion automobile; un demi-ouvrier ferblantier; des manœuvres-macons; un chaufournier pour fours croulants; un forgeron et un forgeron-charron; des charrons; des charponiters; des ferblantiers bottiers-cisalleurs; un toupilleur; un cuisinier pour le service aux assiettes, de 20 à 150 fr. par mois et nourri; un jeune garçon de 13 à 14 ans pour pour garder villa, très bonnes références exiges. — On demande pour hors Marseille : un chauffeur-mécanicien; un ménage sans enfant pour garder villa, très bonnes références exiges. — On demande pour hors Marseille : un chauffeur-mécanicien; pour entretien et mise en état d'un autô-camion, de préférence français et marie, la femme pourrait tenir une cantine; un bon maréchal forant le pour de la fr. 10 fr. 30 l'heure, il heures de travail, logeme

matelots et manœuvres. — S'adresser à l'office bépartemental, s', affecs de Meilhan, muni de pièces d'identité et certificats de travail.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des ouvriers charpentiers en fer et en bois, des ouvriers plombiers, des maçons des maçons briqueteurs, des briqueteurs fumistes, des terrassiers, des hommes de peine, des tailleurs de pierre et des électriciens pour l'administration américaine et pour se rendre dans différentes villes; un homme spécialisé pour le pressage des fourrages à bras (travail à la tâche), à Tau (Drome); un ouvrier teinturier-dégraisseur pour le déhors; un scieur circulaire et des ouvriers bucherons, à Jabron (Var); un ouvrier condonnée demi-ouvriers menuisiers; un ouvrier forgerou-en jeune frappeur pour travaux divers; un ouvrier tourneur (professionnel); un camionneur-livreur (références); um pompier-tailleur; un demi-ouvriers serpurier; des ouvriers cordonniers pour le cloué (chaussure militaire); des ouvriers peintres en voitures; un ouvrier mineur; un casseur de pierres; un garçon de comptoir (extra); un ouvrier plombler; un jeune homme au courant du cerclage des caisses; un jeune homme au courant du cerclage des caisses; un jeune homme pour livraisons, au charreton (bonniers fotabriqueurs); des ouvriers marbriers; des ouvriers riveurs et charpentiers en fer; des tireurs de devant (scie circulaire); un frappeur; un chaudournier connaissant fours croulants; un demi-ouvrier minerviste ou typo-minerviste; un chaudournier connaissant fours croulants; un demi-ouvrier minerviste ou typo-minerviste; un demi-ouvrier minerviste ou typo-minerviste; un demi-ouvrier minerviste ou typo-minerviste; des ouvrières debuvalustes et degrossis; des jeunes gens pour courses; une ouvrière et une apprentie repasseuses; des ouvrières et apprenties tailleuses; une ouvrières layetière; des ouvrières mécanlciennes et une obvirière layetière; des ouvrières mécanlciennes et une obvirière layetière des ouvrières mécanlciennes et une obvirière layetière des ouvrières mécanlc

L'Armée Américaine

demande des

MAÇONS CHARPENTIERS TAILLEURS DE PIERRE BRIQUETEURS ELECTRICIENS TERRASSIERS MANŒUVRES PLOMBIERS MATELOTS

Bon salaire, bonne nourriture

S'adresser: 84, allées de Meilhan; 158, av. d'Arenc; 9 c, rue Villeneuve (Bureau Américain).

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENCAL aux conditions de son tarif

aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi surule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra: la date de l'acte, les noms.

er AVIS M. Nègre ayant ven-d'Arenc, 251, à M. Picco. Opp. chez M. Campredon, rue Au-phan, 21.

MUSICIENS! Nachetez pas d'instruments de musique neufs on d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. NAU.

ZIERES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adres se). — Prix très réduits.

dine, rue République, 10.

SAGE-FEMBRE Vaccination Pensionnai-res 40 francs. Place enfants.

Consult. gratuites, de 2 h. à 5 h. M. Arnaud, boul, Madesel.

Dépôt de Draperies VENTE AU DETAIL ED. ROUX 6, rue Haxo, 6

COMMIS CHAPELIER tournurier, bonnes références, est demandé Chapellerie Dan-dine, rue République, 10.

Charpentiers de Marine Bien payés

de 2 heures à 5 heures.

la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

| Cor ANS M. Nègre ayant venéral des pour travail facile, 3 fr. par jour et commissions. Ecr. Alcide, 6, boulevard Thurner, qui convoquera.

| Cor ANS M. Nègre ayant venéral de 2 heures à 5 heures.

Les Varices sont des dilatations veineuses qui occasionnent de la pesanteur, de l'engourdissement et de la douleur. Leur rupture engendre les ulcères variqueux qui sont difficilement guérissables. La Phlébite est une redoutable inflammation des veines qui peut se compliquer d'embolie mortelle et qui dans les cas moins graves amène des gonfements, des douleurs et souvent même de l'impuissance. On la conce généralement que

L'ÉLIXIR de

日本 日日日日日日日日日日 guérit radicalement ces affections par son action sur le sustime voiceur. En découpant ce Bon 75 et en l'adressant à

PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

Aigreurs, Brûlures, Crampes d'Estomac, Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac sont gueris par



qui neutralise les acidités et rend à l'Estomac son fonctionnement normal

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30 adresse à

M. Louis AMICI, Pharmacien, Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre - NICE PHARMACIENS DÉPOSITAIRES DU NEUTROL =

Marseille: MM. Anastay, Bel, Codol, Dr Charrier, Guigard et Nalin. — Aix: M. Sigaud. — Aubagne: M. Lafond. — Arles: M. Flaujat. — Salon: M. Prax. — Tarascon: M. Brot. BOUCHES-du-RHORE

Toulon: MM. Arnal, Rougnon, successeur de Castel-Chabre, Triaire. — Sain:-Raphaël: M. Suisset. — Draguignan: M. Bel. VAR Avignon: MM. Montel, Ravoux. — Cavaillon: M. Souffron. —
Orange: MM. Chaumeton, M. Laval.
Nimes: MM. Baud, Favre, Gamel. VAUGLUSE

BASSES-ALPES.... Annot : M. Richaud. — Digne : M. Manuel Ferdinand. ALPES-MARITIMES . Nice: MM. Prunet, Mercier, Rostagni frères, Scoffier. — Antibes : M. Guillin. — Cannes: M. Goudin. — Menton: M. Caminade.

1, RUE COLBERT, 1 -- MARSEILLE

Restaurations buccales et faciales Redressements des dents. Appareils et Dentiers de ts systèmes, Extractions s, douleur.



DES FONCTIONS :: DIGESTIVES ::

ALIMENT IDÉAL

Des Anémiés Des Convalescents Des Surmenés Des Vieillards et de ceux qui souffrent de



Manufacture d'Echelles en tos genres Entreprise de Nettoyage

28:25. Rue de la Palud. 28:25

LA PHOCEENNE

COMMUNIANTS | 38, rue Saint-Ferréel, 38

STROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION.
TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES. MUZ
GUET. En vents partont. Dépôt : PHI o MEILHAN, 8, al. Meilhan. Se mêfier des imitations

SYPHILIS Analyse du Sang 606 Voies urinaires. Ecoulements, Rétrécissements par Electrolyse.
INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Beisunce, Ouvert tous les jours. Dim. de 9 h. à 11 h.
Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

vous donnera entière satisfaction

Vente en

GROS et DETAIL

40, rue des Minimes

Maladies de la Peau ET SYPHILIS Docteur Specialiste

Tous les jours, de 2 h. à 4 h 45, rue de la République Prix moderes

VENDRE 6 LAMPES A courant continu. 8 ampères, 220 volts. continu, 8 ampères, 220 volts S'adresser ou écrire ou bu-reau du journal.

ACHAT ET VENTE de

en tous genres Anciens et Modernes Expertises, Rédaction de Catalogues Direction de Ventes Publiques Recherches de Livres rares et épuisés

Catalogue mensuel adressé sur demande L. William GANSSEN Libraire

10, r. de l'Abbé-de-l'Epée

MARSEILLE

connaissant à fond les machi-nes à bois est demandé par Ateliers de Charpentago, boul, Extérieur, 13. Inutile se pré-senter sans excellentes réfe-

machinisto

Bon Contremaître

FRAMO achète pinny cher pinny 28, rue d'Aix, 3° etage

MÉCANCIEN connaissant pompes et plomberie est demandé. Réfer. x. Paul Devèze, 8, r. Belsunce 2 CHEVRES à vendre. Les deux 120 fr. bou-levard du Chemin-de-Fer, 25, villa Saint-Cheron.

MEUBLES chambres, salles à manger, bu-reaux, toilettes, vente, achat, échange, 5, rue du Lycée, 1ºº.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genros, sur cartons, calicot, etc.

MAISTRE, place Préfecture Le gerant : VICTOR BEYRIES

imp. Ster. du Petit Provencou

bien que l'air fût plus vif et plus pur que dans les fonds des galeries sans issue. Là, près du salut, elle était tombée.

Des éboulements, des détours lui cachaient le puits en haut duquel voletaient les oiseaux des champs, sous un brillant soleil d'automne.

L'homme qui s'avançait vint à trébucher contre le corps étendu au travers de la ga-

fi jura, porta les mains en avant et vive-ment les relira, pris de frayeur. — Un cadavre !

Puis il se rassura. Il se pencha. Il tata cette chose inerte qui se trouvait à ser

- Une femme!

L'homme n'avait pas de lanterne.

— Si j'allumais une allumette, se dit-il, je verrais du moins à qui j'ai affaire?

Mais vite une réflexion :

— Ouais ! une allumette ? Merci... Je n'ai pas envie de me faire rôtir ici comme une châtaigne... Il doit y avoir du grisou dans ces vieilles gaferies... soyons prudent... mais je ne puis pas laisser là cette

voûtes après avoir traversé ses entrailles de la terre.

Elle en recueillit quelques-unes.
Elle en humecta ses lèvres.
Mais cette eau avait un goût âcre et nauséabond qui lui souleva le cœur.
Enfin, un engourdissement mortel gagnait

nant possession dene !

Pourtant c'était vrai.
Quelqu'un s'avançait là, dans la galerie.
Et sans qu'elle l'eût deviné, la pauvre fille, après avoir épuisé ses sorces dans ce labyrinthe, avait été ramenée par le has ce labyrinthe

Feuilleton du Petit Provençal du 1" Juin

TROISIEME PARTIE Le Puits de l'Aiguillette

Mais que lui importe ! Elle n'a déjà plus le sentiment de vivre ; elle ne pense plus ; elle ne raisonne plus ; ce n'est plus qu'une chose inerte, un pauvre corps où la vie se raréfie rapidement, d'où la vie se retirera dans quelques minutes.

Comme pour voiler cette mort, on dirait que les ténèbres deviennent plus noires. On dirait que les parois sombres des galeries se rapprochent, se resserrent, que les voûtes énormes s'abaissent pour prendre possession de ce pauvre corps frêle qui ne bouge plus!

ge plus !

Et frolant son visage, passent et repassent, en quête de leurs galeries habituelles, des chauves-souris quittant la terre aux premières lueurs de l'aube, et se réfugiant dans les sombres souterrains, lieux d'asile

Il y en a des milliers et des milliers. Il y n'avait plus rien vu. On eût dit que cette chose insaisissable après laquelle il courait de rentrer sous terre brusqueen a de toutes petites, il y en a d'énormes. Et dans cette innonmbrable armée, sinistre habitante des ténèbres, on entend même pas un bruit d'ailes, pas une palpitation, pas un froissement de ces corps légers contre les roches, rien!

Pendant quelques minutes, les ténèbres vivent de cette vie étrange et surnaturelle. Sans cesse, sans cesse, les chauves-souris s'engouffrent silencieusement dans les

Puis, c'est finí.

Elle ne volent plus. Elles se reposent, de la nuit de travail, en attendant la nuit pro-

Et, contre les parois des voûtes, contre les trous, les excavations des roches, les moindres anfractuosités, il en est des milliers et des milliers, serrées les unes contre les autres qui pendent la tête en bas, accrochées par les pattes.

Diane est évalouie.

Diane est évanouie.

Antonio ne s'est pas douté que dans la mine sa sœur le poursuivait, mais il a entendu des pas mystérieux et. Diane l'avait bien deviné tout à l'heure, c'était elle qu'il recherchait, voulant connaître l'inconnu dont les secrets avertissements avaient déjà preservé l'Aiguillette d'une catastrophe.

Il s'était élancé à la poursuite de cette ombre qui fuyait devant lui dans les couloirs. Puis l'ombre s'était évanouie tout à coup.

C'était la minute où Diane avait rousé usqu'au bas d'un éboulement. Et cet accident l'avait sauvée de son frè-

Antonio ne s'en douta pas.

Il parcourut les galeries, de nouveau, mais sans rien trouver.

Il revint au puits d'aérage, — à cet ancien puits où la prévoyance paternelle de Bartoli avait fait restaurer ou rétablir les échelles, utiles le jour où un accident à l'Aiguillette mettrait peut-être l'ancienne fosse et la nouvelle en communication.

Là, sachant qu'il n'y avait pas d'autre issue pour sortir, certain que si l'ancienne mine avait un habitant cette nuit-là, cet habitant serait obligé de regagner les échelles avant le jour, il attendit.

Rien n'apparut.

Alors, quand, très haut, à l'orifice du puits, il vit les étoiles pâlir le bleu du cief, il rementa.

Les fiançailles

Li s'était élancé à la poursuite de cette om-ce qui fuyait devant lui dans les couloirs. Puis l'ombre s'était évanouie tout à coup. Antonio n'avait plus rien entenju... Il

plus!...

Elle faisait l'abandon de sa vie, mais elle regrettait la douce amitié de sa sœurainée; elle n'avait pas été heureuse, l'existence de la pauvre fille, et pourtant, à présent qu'elle se voyait perdue et qu'il lui faudrait mourir là de faim, de soif, d'angoisses... elle ne se souvenait plus que des rares jours de bonheur qui avaient parsemé sa jeunesse.

sa jeunesse. Puis, du milieu de tous ces regrets, une crainte grandit. — Qui donc va les sauver de la haine d'Antonio quand je ne serai plus là ?

Cette épouvante lui étreignait le cœur. Elle essaya une suprème fois de se relever encore et de marcher, mais ses jambes étaient molles. Elle s'abattit. Une soif brûlante la dévorait. Elle étendit ses mains de chaque côté d'elle où elle entendait le rythme des gouttes d'eau qui éternellement tombaient des

mais très doucement, dans un vide érnorme dont elle n'atteindrait jamais le fond.
Un profond soupir s'exhala de ses lèvres.
— Claire! Claire! Je ne te reverrai ses membres, ralentissait la vie, la suspendait pour ainsi dire.

Elle ne respirait plus qu'avec difficulté.
C'était la mort qui venait. dait pour ainsi dire.

Elle ne respirait plus qu'avec difficulté.

C'était la mort qui venait.

Elle eut un accès de folie:

- Va-t'en! va-t'en! Et ses pauvres mains battirent les ombres horribles, autour d'elle, pour en chasser le sinistre fantôme. Après quoi elle ne bougea plus. Mais des choses étranges bourdonnèrent à ses oreilles. Elle était le jouet d'un rêve... d'un rêve odieux puisqu'il était fait d'espé-

rances, d'un rêve cruel puisqu'il lui mon-trait le salut prochain... Elle croyait entendre des pas autour d'elle, des pas dont le bruit, si furtif qu'il fût, éclatait, retentissait dans le solennel silence de cette tombe... des pas qui se rap-

prochaient, venaient vers elle.

Peut-être étaient-ils loin encore ?... Peut-être étaient-ils tout près ? Elle était incapa-bie de réflexion. Était-ce Antonio ? était-ce un sauveur?... Que lui importait?... Eva-nouie maintemant, c'était fini, la mort pre-nait possession d'elle! Pourtant c'était vrai.